

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison d'endroits et pour ne pas à MA

ASS. LEGISLATIVE
QUEBEC
CASIER POSTAL
X 1008

VOL. XVII — No 114. GENEVALENT BEAU ET CHAUD

MONTREAL, SAMEDI 16 AOUT 1919.

MIN. 66 ; MAX. 72.

LE PARTI CONSERVATEUR SUR LE POINT DE CROULER EN ONTARIO

On demande la démission du premier ministre Hearst. — Ottawa prépare deux réceptions. — Le libéralisme, son nouveau chef et ce qu'on en dit.

(De notre correspondant spécial à Ottawa)

Ottawa, 15. — La situation politique en Ontario est devenue un véritable chaos. Des députés conservateurs très en vue à la Législature, ont élevé la voix depuis quelques semaines pour blâmer le ministère Hearst et le Premier Ministre tout particulièrement de l'état de choses actuel. On demande rien moins que la disparition de sir William Hearst. Il est accusé de faiblesse, d'incapacité et l'on appuie sur le fait qu'il a été choisi au poste de Premier Ministre par un temps de crise, sans que la députation ou le parti aient été consultés ; il n'aurait été accepté que temporairement.

Des chefs conservateurs de la province ne se gênent pas pour déclarer que dans les rangs du parti au pouvoir en Ontario, on est en révolte ouverte contre le chef. Choix temporaire, il ne s'est pas montré à la hauteur de la tâche, il a amené la ruine du parti. On veut le voir disparaître.

Il y a deux noms de mentionnés pour recueillir sa succession, — sir Adam Beck et M. W. F. Nickle, ex-député du comté de Kingston. Ce dernier envoyait sa démission à M. Borden, il y a à peine deux semaines. Ce geste est resté inexplicable. S'il devait être choisi comme premier ministre de sa province cela révélerait bien des choses.

Comme bien d'autres, le député de Kingston a été élu en 1817 pour appuyer l'unionisme, mais dès que les vieux bleus se retrouvèrent en Chambre, ils formèrent une aile extrême connue sous le nom très significatif de "Ginger group". Il manifesta beaucoup d'indépendance d'esprit et tout en votant avec le gouvernement Borden-Rowell, il ne parut jamais en sympathie réelle avec lui.

Si le gouvernement unioniste était aussi populaire qu'on cherche à le croire, pourquoi sir William Hearst qui l'a appuyé, serait-il en butte aux attaques des vieux bleus de sa province, et pourquoi M. Nickle, qui peut avoir des aspirations au poste de premier ministre, donne-t-il sa démission ?

Les conservateurs qui demandent une convention pour le choix d'un chef conservateur en remplacement de sir William Hearst, font également remarquer que l'on fera le procès de l'unionisme, au rassemblement conservateur proposé.

Ces renseignements ont une valeur toute particulière au moment où la vague libérale victorieuse qui a renversé tous les gouvernements conservateurs au pays, s'attaque à la faiblesse ontarienne. Le malaise qui existe au sein du parti, le manque de confiance dans le chef et les attaques publiques contre la politique qu'il poursuit sont une indication certaine que l'on assistera sous peu à un changement politique.

C'est avec beaucoup de raison que l'on acclamait, à la convention libérale, M. H. H. Dewar, chef de l'opposition libérale dans la province, comme le Premier Ministre de demain.

Le parti conservateur dans Ontario perdait, chancelait et déjà il est perdu. Il est mordu au cœur par le ver rongeur de l'unionisme.

En l'absence du Premier Ministre, descendu dans les Provinces Maritimes pour souhaiter la bienvenue à Son Altesse Royale le Prince de Galles, le Cabinet, sous la présidence de M. Rowell ne reste pas inactif. Le travail de la prochaine session se précise de jour en jour. On est à préparer toute la législation nécessaire qui sera adoptée à la place des décrets très nombreux édictés par arrêté-en-conseil. Ils ont été adoptés en vertu de la Loi des Mesures de Guerre, mais cette loi cesse avec la proclamation officielle de la paix. Il importe de légiférer immédiatement.

L'Honorable Ministre Doherty et le personnel du ministère de la Justice sont à préparer tous ces projets de loi afin que rien ne retarde le travail de la session.

Il n'y aura pas de budget à cette session-ci. Le gouvernement ne présentera que certains estimés budgétaires supplémentaires qu'il n'avait pas été possible de prévoir avant la fin de la dernière session.

Le gouvernement donne pour raison du retard apporté à l'émission des brefs d'élection partielles, le besoin de confectionner et de réviser les listes électorales, dans les comtés vacants. D'ailleurs, l'élection ne saurait avoir lieu avant 35 jours.

La Capitale prépare deux grandes réceptions officielles, — une pour le 18, et l'autre pour le 28 août.

La première aura lieu en l'honneur de sir Arthur Currie, commandant des

troupes canadiennes au front. Il est attendu à Halifax le 18, où il doit monter à bord d'un convoi qui le conduira directement à Ottawa ; il recevra bien des félicitations en route, mais la réception officielle aura lieu à Ottawa, le 18 août, à 4.00 heures. Il y aura des démonstrations sur le parcours, de la gare, à la colline du Parlement ou sir George Foster lui souhaitera la bienvenue au nom du peuple canadien.

A l'occasion d'un récent discours à Guildhall, Londres, devant les hommes d'état anglais, il a quitté la sphère des considérations militaires pour tenter une excursion dans le domaine politique et l'aventure a réussi partiellement. Depuis ce jour, à côté de sa renommée militaire, ont grandi ses qualités d'homme d'état.

Ceci ramène son nom sur la scène politique canadienne, où, de toute évidence, le gouvernement cherche à l'entraîner, croyant trouver en lui une force, une valeur, qui parlera au cœur et à l'esprit des soldats.

Sir Arthur a annoncé, il y a quelques mois, qu'il n'avait pas l'intention de prendre une part active à la politique canadienne, mais, le fait qu'on le cite comme homme d'état, pourrait bien le faire changer d'opinion.

La deuxième réception est celle que l'on prépare à Son Altesse Royale, le Prince de Galles, héritier présomptif du trône d'Angleterre, notre futur Souverain.

Il est attendu dans la Capitale le 28 à 8.30 heures a.m. Il y aura, ce jour-là, grande réception civique, sur la colline du Parlement, par Son Honneur le Maire et le Conseil de ville, à 11 heures de l'avant-midi. Il y a tout un programme de préparé pour cette première visite du Prince de Galles.

Le 1er septembre il présidera à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la fameuse tour du Parlement en construction. Pour ces circonstances, la Capitale revêtira ses parures de fête. Comme cette dernière cérémonie coïncide avec l'ouverture des Chambres et le Congrès de la fête du Travail, des foules considérables envahiront notre ville.

Le Times de Victoria démontre, dans un article éditorial, combien le pays a besoin de véritable libéralisme. Il faut augmenter la production, dit-il, amener des relations plus faciles entre le Capital et le Travail en faisant disparaître l'esprit de méfiance qui cause tant de tort à l'industrie à l'heure actuelle. Le champ par excellence du libéralisme est encore celui du coût élevé de la vie. Le véritable libéralisme canadien devrait fournir les principes fondamentaux à la solution de toutes ces angoissantes questions.

D'autre part de Woodstock Sentinel Review a des paroles très élogieuses à l'adresse de notre chef, l'Honorable W. L. Mackenzie King. Il loue sa jeunesse, son énergie, son courage, sa clarté d'âme politique. C'est un homme d'une culture très étendue, et pas un simple rêveur, un théoricien, mais un homme rompu à la pratique des affaires. Il n'est pas libéral de nom ou par tradition, mais il a suivi le progrès et la marche des événements. Il est un maître en matières sociales et industrielles. Il y a peu d'hommes, dit encore le même journal, si au fait et si bien préparé à apporter une solution aux graves problèmes de l'heure qui lui. Il est donc, de dons oratoires rares et lorsqu'il prend la parole, il a toujours quelque chose à dire et sait comment présenter son sujet. Il est jeune homme d'excellent caractère. Il n'a pas de taches politiques ou personnelles. En un mot conclut l'article, il est un homme puissant et sans tache.

Voilà ce que l'on pense du parti libéral en Colombie britannique, et de notre nouveau chef, dans Ontario.

LE CONSUL D'ITALIE A HALIFAX

Monsieur le Chevalier Giulio Ricciaroli, consul général d'Italie et Monsieur le Chevalier Ermanno Armato, vice-consul, sont partis jeudi soir pour Halifax, pour prendre part à la réception officielle qui sera donnée au Prince de Galles à bord du navire de guerre italien, (super-dreadnought) "Conti di Cavour", attendu à Halifax ce matin, et qui vient expressément à l'occasion de la visite royale.

Un programme spécial a été préparé pour l'occasion et le "Conti di Cavour" saluera la bienvenue par une salve. Une illumination de gala sera arrangée sur le navire et le prince en fera une inspection.

Une délégation des membres prometteurs de la colonie est aussi partie pour Halifax, pour inviter le Commandant à visiter Montréal. En font partie Messieurs R. Mandato, L. Rocca, T. Mollo, éditeur du journal "L'Italia". L. Capponi et A. Carrillo.

LE REMANIEMENT MINISTERIEL SE FERA APRES LA SESSION

Les élections partielles des nouveaux ministres et de l'hon. Mackenzie King ne se feront qu'après la prorogation de la session de septembre.

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 15. — On ne prévoit pas de changements dans le cabinet pour le moment. Le remaniement ministériel ne se fera qu'après les élections partielles des nouveaux ministres choisis par le cabinet et celle du chef de l'opposition, l'hon. Mackenzie King.

Comme Sir Henry Drayton, le nouveau ministre des finances, et l'hon. S. F. Tolmie, le nouveau ministre de l'Agriculture, ne pourront prendre leur siège à la session spéciale de la Chambre, et comme il y a trois ministres qui sont devenus sénateurs, le nombre des ministres aptes à prendre part aux débats de la Chambre ne sera pas riche. Qu'un successeur soit nommé à l'hon. F. B. Carvell, l'ancien ministre des travaux publics, celui-là se trouvera dans la même posture que les ministres des finances et de l'agriculture.

Selon toute probabilité, l'hon. A. K. MacLean sera le porte-parole du ministre des finances et l'hon. J. A. Calder représentera le ministre de l'Agriculture.

L'ajournement des élections partielles à une date ultérieure à la convocation du parlement est maintenant considéré comme pratiquement certain.

UN PROFIT DE MILLE POUR CENT SUR DES VETEMENTS DE FEMMES

C'est le profit que se sont faits des marchands détaillants du Texas. — On saisit encore de la viande, du sucre, des oeufs et autres vivres dans les entrepôts.

(Dépêche de la Presse Associée)

Washington, 15. — Le Sénat a reçu l'ordre aujourd'hui de tenir une enquête sur les profits qui auraient été faits sur le charbon et sur des accusations de conspirations pour maintenir les prix élevés.

La résolution Frelinghuysen, adoptée aujourd'hui après discussion, ordonne au comité du commerce entre-Etats du Sénat de tenir enquête.

La campagne du gouvernement contre les prétendus profits excessifs et les accumulations de vivres ont commencé à donner des résultats dans diverses parties du pays.

Le gouverneur Cox a demandé au procureur-général Palmer de faire saisir plus de 2,400,000 de livres de viande en entrepôts dans l'Ohio. Des accusations furent portées contre 23 personnes de cet Etat sous l'inculpation d'avoir enfreint les lois touchant les entrepôts frigorifiques.

Les agents fédéraux de St-Louis ont annoncé aujourd'hui qu'ils allaient saisir 13,000,000 d'oeufs qui seraient gardés en entrepôts dans cette ville.

Les agents fédéraux de Chicago se proposent de saisir, comme ils l'ont fait hier pour le beurre, de grosses accumulations de sucre.

Plusieurs détaillants de Dallas, au Texas, furent accusés par les agents fédéraux d'avoir fait des profits exorbitants. Par exemple, on dit qu'un profit de mille pour cent a été réalisé sur des vêtements pour dames.

A Washington, le comité d'agriculture du Sénat a retardé jusqu'à mardi la mise en vigueur de la loi pour réprimer le spéculation.

Les agents fédéraux de New-York seraient à la recherche de \$50,000,000 de vivres qui seraient accumulés ici.

LE CABINET DE L'ARCHIDUC JOSEPH EST RENVERSE

Le cabinet Lovassy est remplacé par le ministère ultra-conservateur de herr Friedrich. — Des milliers de communistes sont arrêtés.

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 15. — Des dépêches reçues à Londres via Berlin, dit que le nouveau cabinet hongrois, dont le chef était Herr Lovassy, est renversé.

Une dépêche venue du correspondant de Berlin Vossische Zeitung, à Budapest, dit qu'un autre ministère ultra-conservateur a été formé.

La liste du Vossische Zeitung des membres du dernier cabinet, comprend Herr Friedrich comme premier ministre et Herr Lovassy comme ministre des affaires étrangères. Un communiqué incomplet venant du correspondant de la presse associée à Budapest, dit que la chute du gouvernement Lovassy est due principalement à l'insistance des socialistes qui, à la dernière heure, se sont aperçus que le gouvernement démocratique n'était pas suffisamment établi par des garanties solides.

Cette dépêche ajoute que le régime de l'archiduc Joseph a commis une faute en faisant la guerre à tout ce qu'il y avait de communiste, tout en proclamant qu'il désirait marcher de pair avec les socialistes, dont certains avec quelque sympathie avec les communistes.

Plusieurs milliers de communistes, ajoute le communiqué, ont été arrêtés, y compris l'ancien président soviétique Garbai qui en voulait aux socialistes, parce qu'il était regardé comme un modéré.

L'EX-EMPEREUR CHARLES SE DIT ENCORE ROI

(Cable de la Presse Associée)

Berlin, 15. — Un courrier est arrivé à Budapest porteur d'une lettre de l'ancien empereur Charles à l'archiduc Joseph, où il se dit encore le roi régnant de Hongrie et dans laquelle il prie l'archiduc de détenir le pouvoir suprême jusqu'à son retour. Charles remercie l'archiduc des services qu'il a rendus à la dynastie des Habsbourg.

Le comte Michael Karolyi, ancien premier ministre de la Hongrie, aurait dit à un personnage politique influent que la cour d'Autriche appuyait le "projet allié" de mettre sur le trône d'Autriche, le jeune archiduc

Otto, l'aîné des fils de l'ancien empereur Charles.

Ce projet, aurait ajouté Karolyi, est appuyé par les cléricaux et les socialistes chrétiens.

Le comte Karolyi a dit que Stephen Friedrich, le ministre de la guerre dans le nouveau cabinet hongrois, était très radical quand il était dans l'ancien ministère.

Le comte a déclaré que lors du sacage du château de Budapest, au mois de novembre dernier, Friedrich aurait attaqué personnellement l'archiduc Joseph, disant que tous les Habsbourg devaient être renversés.

LA VALEUR MONETAIRE
Berlin, 15. — Une des premières discussions débattues par le nouveau cabinet hongrois fut l'émission de l'argent sous le régime communiste.

L'argent rouillé, mandent des dépêches à Budapest, sera déclaré "monnaie fautive" ou on lui donnera une valeur temporaire afin que les hongrois qui furent forcés de l'accepter du cabinet de Bela Kun ne perdent pas toute leur fortune. On dit que, probablement, l'argent communiste de "la monnaie blanche" aura une valeur arbitraire équivalente au cinquième de "la monnaie bleue", comme on appelle les couronnes sans valeurs monétaires de l'Autriche-Hongrie.

Plusieurs industries hongroises prétendent que la monnaie blanche est presque toute entre les mains de spéculateurs qui le public en général détiennent les billets de banque émis par le gouvernement Karlyi qui sont remboursés par la banque de l'état hongrois.

LES NOUVEAUX MINISTRES

Le correspondant de Budapest au "Tagblatt", appelle l'avènement du nouveau cabinet hongrois "une victoire réactionnaire". Il dit que les milieux modérés et conservateurs ont pris froidement la nouvelle de l'avènement du nouveau cabinet. Le baron Perini, le nouveau ministre de l'Intérieur, est mécontent, dit le correspondant, à cause de ses accointances avec le comte Tisza (maintenant Herr Hauszner), le ministre de l'Instruction et Herr Peidell, le ministre du bien-

IMPORTANT

Il nous fait plaisir d'annoncer que tous nos records à "CENTRE ROUGE" se vendent maintenant à des prix considérablement réduits. Nos distingués clients sont priés d'en prendre note.

Rien de Comparable

AUX RECORDS

La Voix de son Maître

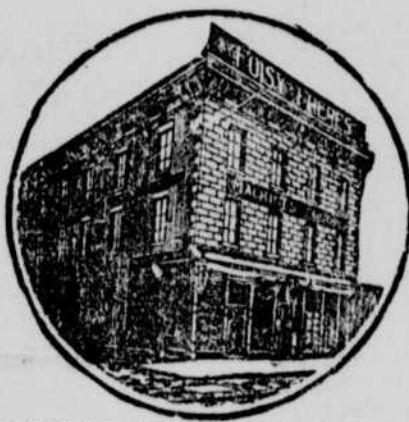
Les entendre, c'est vous offrir un plaisir toujours renouvelé, que vous faites invariablement partager aux amis qui vous visitent. Les chefs-d'œuvre des plus grandes célébrités ont pour interprètes les records "La Voix de son Maître". — Entendez-les à votre foyer.

Records de 10 pouces, à 90c pour les deux sélections	Records à étiquette rouge de 12 pouces, à \$2.00.
263025 — Prenez garde aux yeux bleus Hector Pellerin 1° Connais Pas L'amour Hector Pellerin	82153 — Herodade — Vision fugitive (Masse) Paul — Il se fait tard 83032 — Geraldine Parrar — Enrico Caruso Paul — Mon cœur est pénétré d'émotion 83033 — Geraldine Parrar — Enrico Caruso Cruelty (Faure) Duet 83054 — Enrico Caruso — Marcel Journet 83056 — Mélodie (Francois) (Mansueti) Enrico Caruso — Mischa Elman 83084 — Si vous saviez compris — Mélodie (Francois) Enrico Caruso — Mischa Elman

Ces records, ou tout autre de votre choix — venez aussi les entendre à notre magasin, où vous serez toujours cordialement accueilli, même si vous ne venez qu'à titre de visiteur.

VICTROLAS DE 34.00 à 427.00

vendus avec facilité de paiement si désiré.



FOISY Freres

INCORPOREE

210-216 EST RUE STE-CATHERINE

Est 1644

Angle Sanguinet



LE MAJOR RENCONTRE UN AMI

"Voici... Vous connaissez Biglow... le courtier ? Je l'ai vu ce matin à la Banque de Montréal... Couvrant des yeux la solde de son compte, je devine... l'immense solde qu'il doit avoir... Heureux type... Adroit... Bon courtier cassé."

"Il me défia de faire mieux... Il me paria un chapeau nouveau... Facile... Quoi ?

"Je l'amenaï aux magasins Fashion-Craft et je choisiss pour lui une magnifique chemise en soie Shantung... Juste ce qu'il faut et seulement six cinquantaine... C'est alors qu'il m'acheta un chapeau... Bon parti... eh... Quoi ?

"... Je dois vous quitter... Ta... Au revoir."

The Major

Splendides chemises blanches et en soie naturelle Shantung Coupe parfaite et matières premières authentiques.

FASHION-CRAFT CLOTHES

MAX BEAUVAIS LIMITÉE

229 rue St Jacques Montréal

Partie Ouest 463 rue St Catherine O. A.A. Roy 469 St Catherine E.

J. A. PINARD A ETE CHOISI

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 15. — J. A. Pinard, député d'Ottawa Est, à la législature de l'Ontario, a été nommé pour briguer les suffrages dans cette division, à une assemblée des libéraux d'Ottawa, ce soir.

Les trois candidats furent Robert Laurier, nouveau de Sir Wilfrid Laurier, Auguste Lemieux et J. A. Pinard. M. Laurier se retira et le vote pour les deux autres candidats fut de 416 pour Pinard et de 108 pour Lemieux.

LE PIQUE-NIQUE DES GANTIER

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, le premier grand pique-nique annuel des gantiers du local 61 aura lieu le samedi, 23 août

PHARAOH LE CIGARE EXCEPTIONNEL 3 pour 25

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

A PARTIR DE CE SOIR
et à tous les soirs de la semaine prochaine seulement
ATTRACTION EXTRAORDINAIRE AU GRAND AIR
FOURNIE GRATUITEMENT

L'INIMITABLE
LUBOWSKA
La plus merveilleuse danseuse de l'Europe, venant directement de

La plus merveilleuse attraction du monde, venant directement de
New-York

Accompagnée par un

BALLET RUSSE

DE

30 — ARTISTES — 30

Le plus grand évé-
nement musical
depuis des siècles

Effets électriques
tout spéciaux.

Sous la direction de Signor Luigi Albertini, ancien directeur de danse
à l'Opéra Métropolitain

Prix d'admission au Parc durant cet engagement :

SOIREEES — Adultes : 20 cents.
Enfants : 10 cents.

Sièges Gratuits **Après-Midi : Même prix.**

Nôte. — Cette attraction n'aura pas lieu au cours des après-midis.

PARC KING EDWARD
LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE
POUR PIC-NIQUE — PROMENADE IDEALE.

Les dimanches les bateaux partent du pied de l'avenue Pte IX, Maison-neuve, à 9.00 et 11.00 a.m. et à toutes les heures de 1.00 à 8.00 a.m.

ADULTES : 50c. ENFANTS : 25c.

**AUX AMATEURS DE THEATRES DE LA
VILLE DE MONTREAL**

La plus importante association française de la plus importante que nous ayons

Nous espérons que tous ceux qui attribuent quelque valeur à ce qu'il y a de mieux et de plus artistique dans le monde du théâtre liront avec grand intérêt les renseignements contenus dans l'état suivant.

Nous avons toujours essayé scrupuleusement d'assurer à nos patrons les attractions théâtrales les plus riches et les plus variées de tous les temps, et nous le faisons parce que nous sommes convaincus que c'est la seule manière d'être utile à la nation et de ne pas gaspiller l'argent.

Aujourd'hui nous sommes heureux et fiers d'annoncer que nous avons contracté avec P. Hay Costello et Morris Gest, créateurs de la fauconnerie de la Fancienné Bagdad, la production la plus magnifique dans le monde, soit donnée au théâtre "His Majesty's", des lundi, le 8 septembre.

"Chu Chin Show" est un prodige musical, gigantesque et symphonique. Les musiciens, les chanteurs et les danseurs sont tous de la plus belle école d'une magnificence colossale, qui requiert les services de 300 acteurs.

Cette représentation fut donnée originellement à Londres, au théâtre du "His Majesty's" il y a de cela environ quatre ans, par Oscar Asche, aidé du regretté Sir Herbert Tree; et elle y attiré encore des milliers d'acteurs.

W. J. H. B. H. B.

La production américaine de Chu Chin Chow est la plus importante du monde d'habitude. A New York, elle importe d'habitude le représentant le plus renommé, le *Chu Chin Chow* lui-même. Chu Chin Chow fut jouée toute une saison à New York, au théâtre Century importante. Elle fut jouée aussi à Boston, à Philadelphia, et plusieurs autres villes importantes.

A cause de l'intérêt saisissant que soulève cet engagement, nous recevrons à destination toutes les commandes par la maille, concernant cet événement spécial dans le monde du théâtre. Faites-nous remise—dans

Nous sommes convaincus que l'engagement de "Chu Chin Chow" sera l'événement le plus remarquable qu'aït jamais connu notre théâtre.

EDYARDS & DRISCOLL, LTÉE.
Gérant du Théâtre "His Majesty's".

114-1A.

**EXPOSITION DU
CENTENAIRE CARTIER**

Changement de programme lundi

Ouverte tous les jours, de 1 P.M. à 11 hrs. P.M.
Attractions nouvelles gratuites.

Grand programme d'amusements, d'exhibits par nos plus grandes maisons industrielles. Concerts par les meilleurs corps de musique du Canada.

Admission : Enfants, 5 cents ; adultes, 25 cents, y compris la taxe des amusements.

N.B. — A partir de lundi, une partie des recettes de l'exposition sera versée aux institutions charitables et aux hôpitaux de Montréal, à n'importe quelles dénominations qu'elles appartiennent.

199-n

LE SAINT-ARSENE LUTTERA

FERME CONTRE LE LACHIN

Avec la batterie Généreux-Wingo, il s'efforcera de vaincre l'équipe du docteur Clément. — Indiens vs Saint

Les joues de baseball de nos ligues locales prennent chaque semaine plus d'importance et plus d'intérêt en raison de la lutte acharnée que se livrent les deux organisations rivales en vue de l'ambition de plus en plus marquée de chaque club de remporter le championnat de la ligue à laquelle il appartient.

baseball que les amateurs puissent de-
cevoir et pour mettre sur le terrain les
étoiles les plus brillantes Elle a fait
ainsi des grands sacrifices tout comme
la ligue rivale en a fait de son côté
pour essayer d'accaparer les plus
fameux joueurs. Le programme que
la ligue du président Raoul Thibault
offre dimanche aux fervents de
baseball est le suivant :

1.30—Indians vs St-Henri.
Le programme de demain au terrain
de St-Henri, coin Workman et Ros-

3.30—Lachine vs St-Arsène.

Ces deux joutes seront à n'en pas douter deux grandes exhibitions de baseball. Les Indiens qui viennent de remporter le championnat, de la première série et qui se considèrent invincibles, s'attaqueront toutefois à forte partie lorsqu'ils joueront contre le St-Henri. Ce dernier avec la batterie Farber-Citron, premier de la ligue, s'acharnera avec les hommes de Norman Moffatt. Le St-Henri aura dans ses rangs Rochefort, soldat de retour du front, bien connu à St-Henri, qui est un frappeur émé-

deux, et également peut-être l'un des meilleurs de la saison. Il se comparera de deux parties, une de baseball qui alignera le St-Edouard et le Mont-tréal-Nord, et l'autre de cross, qui mettra aux prises le C. P. St-Zotique et le club Alexandria. Ce dernier est une équipe de première division, composée des deux frères Sullivan, de Marceau, Lizon, Montgommery, LaRonde, Catterman, et La Fargue de C. P. St-Zotique sera sur le terrain et fera goûter la hanté de son répertoire. Les Indiens ont deux bonnes bases ou mauvais temps.

rite. Le St-Henri a été constamment (A suivre à la page 3)

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

LES COURSES DE DEMAIN A LA PISTE DE MAISONNEUVE

C'est demain après-midi, à la piste de la Partie Est, que les deux Chevrolet, Vetere, Boyer, Lebeau et Antell se rencontreront.

Les préparatifs pour les grandes courses d'automobiles de dimanche, au rond Maisonneuve, sont pratiquement terminés et tout fait prévoir que ces épreuves remporteront un aussi beau succès que celles de dimanche dernier, au Parc Delormier. Les amateurs de vitesse ne peuvent se lasser de voir à l'œuvre des hommes tels que le champion Louis Chevrolet, Gaston Chevrolet, l'Italien Vetere, Joe Boyer, Jos. Lebeau, Eusebio Antell, etc.

Ces hommes se mesureront dans une série d'épreuves sur diverses distances, et il y a tout lieu de croire que les

ferents de sport verront un spectacle intéressant.

Les admirateurs de Jos. Lebeau se demandent ce qu'il fera dimanche contre les étrangers, contre les rois de la piste. Samedi dernier, Lebeau a réussi à vaincre l'Italien Vetere dans une course sensationnelle. Cette victoire a stimulé l'ambition de Lebeau qui aspire à remporter de nouvelles victoires.

Le programme comprend aussi des courses de motocyclettes, et un grand match entre le cheval de M. Harry Moody, de Terrebonne, et Troubadour, de M. Nap. Daoust, président du Maisonneuve Driving Club.

LIGUE INTERNATIONALE

A Reading :

Rochester . . . 210100000000—4 9 2

Reading . . . 010021000000—5 14 3

Heilman, Acosta et O'Neill; Brown, Swartz et Cook.

A Baltimore :

Baltimore . . . 3110110x—7 10 2

Binghamton . . . 10000100—2 8 5

Hill, Frank et Egan; Martin, Donovan et Smith.

A Newark :

Buffalo . . . 00000100—1 9 1

Newark . . . 01100000x—2 9 9

Deviney et Bengough; McCabe et Bruggy.

Deuxième partie :

Buffalo . . . 0000001103—5 9 2

Newark . . . 0010010000—2 9 3

Ryan et Casey; Lyons et Bruggy, Madden.

A Jersey City :

Toronto . . . 000003000—3 4 1

Jersey City . . . 000100000—1 8 2

Hersche et Sandberg; Schatz et Hudgins.

Deuxième partie :

Toronto . . . 00000000001—1 4 0

Jersey City . . . 0000000000—0 9 2

Justin et Duefel; Biemiller et Cobb.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Baltimore . . . 79 36 627

Toronto . . . 75 45 625

Buffalo . . . 65 51 560

Newark . . . 59 57 509

Binghamton . . . 54 61 470

Rochester . . . 48 66 421

Jersey City . . . 43 72 374

Reading . . . 36 73 350

LIGUE AMERICAINE

A Detroit :

New York . . . 000000000—0 6 0

Detroit . . . 00205000x—7 13 1

Shawkey, Smallwood et Ruel; Dauss et Alsmith.

A Cleveland :

Washington . . . 000000201—3 6 1

Cleveland . . . 000200000—2 6 3

Shaw Johnson et Pichnich, Agnew; Myers, Coveskic et O'Neill.

A Chicago :

Boston . . . 1010030000—5 11 1

Chicago . . . 00100003101—6 11 1

Hoyt, Jones et Schang; Williams, Kerr, Cloutier et Schalk.

St-Louis :

Philadelphia . . . 000001010—2 8 5

St-Louis . . . 20410001x—8 17 1

Johnson et Perkins, McAvoy; Leifeld et Severide.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Chicago . . . 63 38 624

Detroit . . . 57 42 576

Cleveland . . . 57 45 570

New York . . . 54 45 545

St-Louis . . . 53 45 541

Boston . . . 47 52 475

Washington . . . 41 70 370

Philadelphia . . . 26 71 268

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :

St-Louis . . . 230101000—7 13 1

Philadelphie . . . 101000000—2 4 2

Goodwin, Woodward et Clemons; Murray, Hogg et Adams.

Deuxième partie :

St-Louis . . . 100000000—2 5 2

Philadelphie . . . 00030004x—7 5 1

Woodward, Turo, Jacobs et Clemons; Meadows et Tragerzser.

A New-York :

Cincinnati . . . 100300000—4 11 2

New-York . . . 100000200—3 6 2

Eller et Wingo; Barnes, Dubuc et Snyder, Gonzales.

Deuxième partie :

Cincinnati . . . 000003001—4 4 2

New-York . . . 050000000—0 6 1

Fisher et Rariden; Benton, Dubuc et Snyder.

A Boston :

Pittsburg . . . 300000000—3 7 2

Boston . . . 00000050x—5 7 1

Adams et Blackwell; Causey et Gowdy.

Deuxième partie :

Pittsburg . . . 000200000000—2 9 1

Boston . . . 00100001000001—3 16 1

Carlson et Lee; Fillingim et Wilson, Gowdy.

A Brooklyn :

Chicago . . . 010000000—1 7 3

Brooklyn . . . 00100011x—3 9 0

Martin, Carter et Killifer; Grimes et Miller.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Cincinnati . . . 68 33 673

New-York . . . 60 37 619

Chicago . . . 53 45 541

Brooklyn . . . 49 51 490

Pittsburg . . . 47 50 485

Boston . . . 39 54 419

St-Louis . . . 36 58 383

Philadelphia . . . 35 58 376

LES REGATES DE BEAUHARNOIS

Les régates annuelles de Beauharnois ont lieu cet après-midi à 2.30 heures.

Le programme contient sept courses de yachts à gasoline, dont la principale sera la course de 20 milles, pour le championnat du lac Saint-Louis.

De magnifiques coupes ont été données pour ces diverses courses par "Les amis de Bellevue": Aimé Reeves, architecte; W. E. Hayes, Howard Smith, E. C. Budge, Dr. E. Charron, etc.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Président: Hon. juge Mercier, le 15 août 1919.

Beatrix vs Faulds: Requête pour être autorisée à poursuivre en vertu de la loi des accidents de travail. Accordée.

Bona vs Dominion Coal Coy, Ltd.: Jugement de consentement pour \$1,500 avec dépens, en vertu de la loi des accidents de travail. Accordée.

Robertson vs Fafard: Motion pour le demandeur pour examiner un témoin qui doit laisser le pays. Accordée.

Bastien vs The Riondon Pulp & Paper Coy, Ltd.: Requête pour pourvoir en vertu de la loi des accidents de travail. Accordée.

LES ATTRAITS NOUVEAUX

DE L'EXPOSITION CARTIER

Une partie des recettes de l'exposition sera versée aux hôpitaux et aux institutions de charité. — Près de 16,000 visiteurs hier. — Un exhibit de produits de menuiserie canadiens pour faire connaître nos richesses forestières.

De grandes foules de personnes sont encore venues, hier, visiter l'exposition du centenaire Cartier, au Parc Jeanne Mance. Au commencement de la soirée, le temps était à la pluie et cela en prévoyant sans doute un grand nombre de quitter leurs foyers.

Néanmoins, les recettes de l'exposition, pour la journée, démontrent que près de 15,000 personnes ont visité l'exposition. La soirée fut assez tranquille au début, mais lorsque revint le beau temps, la foule commença à affluer, au point que les promenades furent bientôt encombrées. C'était hier le jour réservé aux soldats et aux marins. L'entrée était gratuite pour eux et ils ne se firent pas faute de venir en grand nombre.

Les marins qui devaient rejoindre leurs navires dans la soirée, affluèrent surtout dans l'après-midi. Comme le jour précédent, la musique de l'Harmonie, sous la direction de M. Edmond Hardy, exécuta un programme très apprécié. Les attractions gratuites, notamment les exploits de l'équilibriste Hardy sur le fil de fer, ont encore fait l'émerveillement du public.

L'administration a reçu, hier soir, de New-York, une dépêche de M. E. W. Villeneuve, président du comité, annonçant que, à partir de lundi, une partie des recettes de l'exposition sera versée aux institutions de charité et aux hôpitaux de Montréal, à quelques dénominations religieuses qu'ils appartiennent.

M. Villeneuve est allé rencontrer à New-York, Mlle Hortense Cartier, attendue ce matin à bord du paquebot "La France". Mlle Cartier, qui a été élevée à la mémoire du monument élevé à son père, arborant son nom, vivra à Montréal, dimanche matin, alors qu'elle sera l'objet d'une réception officielle de la part des autorités municipales.

L'administration annonce un grand

changement de programme pour lundi prochain, alors que l'on pourra notamment assister à un spectacle de danse et de musique écossaise, donnée par une troupe qui arrive d'Angleterre précédée d'une grande réputation.

L'administration nous prie d'annoncer encore une fois que le prix d'admission des enfants est maintenant de cinq sous seulement.

Nombres sont les maisons de commerce qui exposent leurs produits à l'exposition, mais il est un pavillon que l'on a depuis l'ouverture remarqué d'une façon assez spéciale. C'est celui de M. George Lebel.

M. Lebel s'efforce de démontrer au public en général ce que peut fournir notre province en fait de bois de construction. Beaucoup de gens connaissent très bien la richesse de notre bois, mais il en est par contre un grand nombre qui ne savent à peu près rien de ce que l'on peut faire avec le bois canadien.

M. Lebel cherche surtout à faire comprendre à nos concitoyens qu'ils n'ont pas besoin d'aller outre-frontière pour s'approvisionner de bois de construction, quand on trouve dans notre province tout ce qu'il est possible de désirer pour se construire des demeures convenables. Sous ce rapport, dit M. Lebel, notre province peut rivaliser avec avantage avec les autres pays.

C'est en vue de faire connaître les produits que l'on peut tirer de nos immenses richesses forestières que M. Lebel expose quelques pièces de menuiserie employées dans la construction de bâtiments et qui tendent à démontrer que le bois canadien peut rivaliser avantageusement avec les bois importés de l'étranger qui coûtent cent pour cent plus cher sans être meilleurs.

Il s'agit là, dit M. Lebel, d'une industrie nationale qui, de toute façon, devrait être plus encouragée.

SUPERBE FETE DES ENFANTS

AU PARC LAFONTAINE

Quinze mille personnes présentes. — La prochaine fête aura lieu à l'île, mercredi.

La fête champêtre donnée hier, au Parc Lafontaine, a été un remarquable succès. Malgré la température désagréable de l'après-midi, dix mille personnes remplissant le terrain des trois heures de l'après-midi. A quatre heures, un grand nombre d'enfants ont retourné faute d'espace.

Tout le programme dura trois heures et la distribution des prix qui suivit, ne se termina qu'à sept heures du soir.

Les jeux et les courses réunirent des milliers d'enfants.

Les exercices de gymnastique furent donnés à la fois par les élèves du Parc Lafontaine sous la direction du professeur Vézina, aide de M. Dussault et ceux du Parc Fletcher, sous la direction du professeur Wiener.

Les deux groupes rivalisèrent d'habileté et furent applaudis tour à tour.

Les pyramides des élèves du Parc Lafontaine et les exercices sur les barres parallèles par les garçons du Parc Fletcher furent les plus admirés.

Les exercices de gymnastique furent donnés à la fois par les élèves du Parc Lafontaine sous la direction du professeur Vézina, aide de M. Dussault et ceux du Parc Fletcher, sous la direction du professeur Wiener.

Les deux groupes rivalisèrent d'habileté et furent applaudis tour à tour.

Les pyramides des élèves du Parc Lafontaine et les exercices sur les barres parallèles par les garçons du Parc Fletcher furent les plus admirés.

Les exercices de gymnastique furent donnés à la fois par les élèves du Parc Lafontaine sous la direction du professeur Vézina, aide de M. Dussault et ceux du Parc Fletcher, sous la direction du professeur Wiener.

Les deux groupes rivalisèrent d'habileté et furent applaudis tour à tour.

Les pyramides des élèves du Parc Lafontaine et les exercices sur les barres parallèles par les garçons du Parc Fletcher furent les plus admirés.

Les exercices de gymnastique furent donnés à la fois par les élèves du Parc Lafontaine sous la direction du professeur Vézina, aide de M. Dussault et ceux du Parc Fletcher, sous la direction du professeur Wiener.

Les deux groupes rivalisèrent d'habileté et furent applaudis tour à tour.

Les pyramides des élèves du Parc Lafontaine et les exercices sur les barres parallèles par les garçons du Parc Fletcher furent les plus admirés.

Après les danses rustiques, trois cents prix furent distribués aux heureux gagnants du jour.

Le Dr S. Boucher, qui présidait la fête, présenta le premier prix de calisthénie: une médaille d'argent offerte par lui-même. Avant de commencer la distribution, le directeur du Service de Santé paya un magnifique tribut d'éloges des enfants qu'il venait de passer en revue: leur bonne tenue, leur développement physique et leur amour des jeux au grand air.

Le docteur fit aussi l'éloge des orateurs de la fête et des instructeurs des enfants.

Outre le prix offert par le Dr Boucher, il faut mentionner encore: un médaillon d'argent offert par M. Brunneau, bijoutier, de la rue Roy; dix prix offerts par M. Marinus Dumais; soixante-cinq verges de décorations offertes par la Maison Almy, par son gérant M. Chesney.

SUPERBE ORGANISATION

Malgré le trouble apporté par la pluie le matin, tout marcha au cours de la fête avec un ordre admirable.

La police a mérité de vives félicitations. Quinze hommes sous la direction du capitaine Morin et du sergent Charbonneau tirèrent un ordre parfait dans cette immense foule.

On ne peut trop féliciter les enfants et les adultes furent placés et maintenus de manière que tout le monde fut satisfait.

Au tour de la foule et en dehors de l'enceinte, trois constables à cheval assuraient la libre circulation.

Au témoignage du Dr Gadbois qui dirigeait la fête, la police s'est surpassée au cours de cette fête.

LES AMIS DES ENFANTS

Outre les assistants du Dr Gadbois et les surveillants des terrains de jeux, bon nombre d'amis de la jeunesse étaient venus assister aux concours à l'organisation.

La direction des terrains de jeux est assurée par messieurs A. Brouillette, R. Delisle, H. St-Germain, J. Nantel, Emilie Maupas, professeur de

3 "LEADERS"

LES

BIERES

PORTERS ET

Extrait de Malt

DOW

The National Breweries Limited, Montreal

gymnastique au National, et le capitaine Carl M. A. Dussault donna un concours précieux à son ami le professeur Vézina.

MM. Vézina et Emilie Maupas prirent de superbes photographies qui seront reproduites dans le journal.

Résultat des concours: Prix de danse: Mlle Vera Hillman et Miles Lucide Lusignan, Lucienne Gosselin, Marie Doucet, Evangéline Doucet, Marie-Alice Delisle, Carmen Lamendau, Lucile St-Pierre, Gabriel Bergeron, Jeannette Bertrand, Fabiola Hade, Simonne Villeneuve, Anetta Riberty.

Spéciaux: Hélène Duchesne, Pauline Gadbois, Madeleine Allard. 1ère course—Filles 7 ans: 1. Rolande Charrette; 2. Germaine Corbail; 3. Yvette Benoit; 4. G. Baubien.

2ème course—Filles 7 ans: 1. Bella Collette; 2. Germaine Gosselin; 3. Germaine Bernier; 4. Antoinette Gagnon.

3ème course—Filles 8 ans: 1. Aurora Caisse; 2. E. Duval; 3. Fédora Fossier; 4. Jeanne Pelletier.

4ème course—Filles 8 ans: 1. Marguerite Theriault; 2. Yvette Bérubé; 3. Jeanne Brunelle; 4. Marie-Paule Bastien.

5ème course—Filles 9 ans: 1. Yvonne Bouchard; 2. Alice Villeneuve; 3. Juliette L'Archevêque; 4. Gabriel Smith.

6ème course—Filles de 9 ans: 1. Eva Corbail; 2. Lydia Laliberté; 3. Claire Collette; 4. Simonne Lachapelle.

7ème course—Filles de 10 ans: 1. Rose-Alma Paré; 2. Berthe Beaudry; 3. Antoinette Lagarde; 4. Laurette Dion.

8ème course—Filles de 10 ans: 1. Yvonne Thérien; 2. Fanny Rubin; 3. Juliette Lemieux; 4. Antoinette Leclair.

9ème course—Filles de 11 ans: 1. Jeannette Lapointe; 2. Gabrielle Desjardins; 3. Germaine Rousseau; 4. Orianna Vaudrin.

10ème course—Filles de 11 ans: 1. Yvonne Landais; 2. Eveline Maheu; 3. Germaine Lamoureux; 4. Léonie Beaudry.

11ème course—Filles de 12 ans: 1. Germaine Roch; 2. Gilberte Hurtubise; 3. Laura Harbec; 4. Cécile Simoneau.

12ème course—Filles de 12 ans: 1. N. Grandmaison; 2. Laurette D'Almeida; 3. Yvette Despatie; 4. Cécilia Perreault; 5. Germaine Duval.

13ème course—Filles de 13 ans: 1. Hannah Mallamud; 2. Irene Juaneau; 3. France Jarry; 4. Esther Sharp.

14ème course—Filles de 13 ans: 1. Jeannette Desrosiers; 2. Marthe Henri; 3. Juliette Renaud; 4. Alice Bouchard.

15ème course—Filles de 14 ans: 1. Laurette Desjardins; 2. Marie-Anne Galarneau; 3. Clémentine Coulombe; 4. Berthe Galipeau.

16ème course—Garçons de 7 ans: 1. Zéphirin Gauthier; 2. Aimé Pilon; 3. Charlemagne Richard; 4. Emilien Theriault.

17ème course—Garçons de 7 ans: 1. Paul Moisan; 2. Albert Bissonnette; 3. Armand Patenaude; 4. Paul Dore.

18ème course—Garçons de 8 ans: 1. Thomas Langley; 2. René D'almeida; 3. Gerard Leduc; 4. Ernest Lapointe; 5. S. Laforce.

19ème course—Garçons de 8 ans: 1. Roméo Guy; 2. François Corbail; 3. Jean Ménard; 4. Armand Coulombe.

20ème course—Garçons de 9 ans: 1. E. Bayard; 2. Armand Deschamps; 3. Aldéric Bonami; 4. Eugène Bélair.

21ème course—Garçons de 9 ans: 1. E. Merette; 2. Roméo Dubé; 3. Raymond Boyer; 4. Paul Carrière.

22ème course—Garçons de 10 ans: 1. Henri Corbail; 2. Léopold Chapat; 3. L. Corbail; 4. Maurice Mathieu.

23ème course—Garçons de 10 ans: 1. Roméo Lewis; 2. Lucien Groulx; 3. Sam Hart; 4. Jean Vanier.

24ème course—Garçons de 11 ans: 1. Roger Bertrand; 2. René Maiso; 3. E. Gignas; 4. Roger Lanthier.

25ème course—Garçons de 11 ans: 1. Chas. Demuy; 2. James O'Brien; 3. George Gariépy; 4. Guy Fournier.

26ème course—Garçons de 12 ans: 1. Paul Mayson; 2. Roméo Prevost; 3. René Courtois; 4. Lucien Payette.

27ème course—Garçons de 12 ans: 1. Jean Vineberg; 2. Roméo Bastien; 3. Philip Valois; 4. Lucien Dorais; 5. Sam Hart.

28ème course—Garçons de 13 ans: 1. Jean Mayson; 2. Albert Boies; 3. Maurice Tessier; 4. Gaston Leprieux.

29ème course—Garçons de 13 ans: 1. Rosaire Caron; 2. S. Gerson; 3. A. Lusher; 4. M. Shain.

30ème course—Garçons de 14 ans: 1. Maurice Caron; 2. L. Kivenko; 3. Roméo Leroux; 4. Donat Théoret.

31ème course—Garçons de 14 ans: 1. Paul-Emile Lachapelle; 2. Gustave Archambault; 3. Jean Trudel; 4. H. Pirakis.

32ème course—Garçons de 15 ans: 1. Fred McCowhan; 2. Aimé Mathieu; 3. Arthur Brunet; 4. Gaston Gendreau.

33ème course—Garçons de 15 ans:

Le Canada

MONTREAL, Samedi, 16 Août 1919.

Le parti du peuple

Par le programme adopté à la convention d'Ottawa le parti libéral s'est de nouveau affirmé comme le véritable parti du peuple, soucieux de défendre ses intérêts et de promouvoir son bien-être.

Si l'on groupe les résolutions qui constituent maintenant le programme du parti, on voit avec quelle mesure et avec quelle ardeur les libéraux se préoccupent des intérêts du peuple.

Toute la résolution du tarif en elle-même est une mesure destinée à abaisser le coût de la vie et à permettre au peuple de se procurer à meilleur compte les objets nécessaires à sa subsistance. Les libéraux promettent de réduire généralement le tarif, principalement en ce qui touche les vivres et le vêtement.

A cette réduction de tarif s'ajoutent des mesures extrêmement importantes concernant l'agriculture et la classe ouvrière.

Pour l'agriculture, le programme libéral comporte une généreuse allocation de fonds lui permettant d'agrandir son champ d'action ; il comporte aussi l'établissement d'élevateurs et d'entreposés frigorifiques contrôlés par l'Etat et mis à la disposition des fermiers ; enfin dans le tarif libéral les machines agricoles et autres outils de la ferme sont admis en franchise.

Le contrôle par l'Etat d'entrepôts frigorifiques sera non seulement d'une grande utilité pour la classe agricole, mais il empêchera en même temps que les entrepôts ne facilitent la spéculation des intermédiaires, comme c'est le cas présentement.

Pour la classe ouvrière, le parti libéral a aussi tout un programme dessiné par le chef libéral lui-même et dont l'exécution suivra immédiatement l'élection du parti au pouvoir.

Ce programme prévoit un système d'assurances et de pensions, une amélioration générale de la condition de l'ouvrier tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral ; enfin une représentation officielle du travail dans les bureaux de direction.

Ce programme ouvrier est assurément l'un des plus audacieux et des plus avancés qu'aucun parti n'ait jamais présenté à l'électorat canadien.

Le parti libéral s'est enfin soucie des soldats de retour auxquels il offre des avantages exceptionnels pour leur établissement et leur réintégration dans la vie civile.

C'est donc, par ces mesures successives, la petite bourgeoisie, les agriculteurs, les ouvriers et les soldats de retour qui bénéficieront surtout de l'avènement du parti libéral et de la mise en force de son programme.

Et nous avons parfaitement raison d'affirmer avec orgueil que, depuis la convention d'Ottawa, le parti libéral est devenu plus que jamais LE PARTI DU PEUPLE.

La valeur de l'argent canadien

Les Canadiens qui se rendent aux Etats-Unis en ce moment sont quelque peu ennuyés de constater que leur argent n'a plus la valeur au pair et qu'ils ne peuvent l'échanger pour de l'argent américain qu'à un escompte assez lourd.

Non seulement le papier, mais même l'argent monnayé, doit subir cet escompte.

Et ici au Canada si vous achetez du papier américain dans les banques, il vous faut payer de 5% à 6% pour l'obtenir.

Quelques citoyens s'imaginent qu'il y a dans cette situation mauvaise grâce de la part de financiers américains ou encore que c'est là une occasion de spéculation pour certains boursiers.

Il est bon de rappeler que le sentiment n'a rien à voir au taux de l'échange ; c'est une pure question d'affaires entre deux pays.

C'est la balance adverse du commerce qui est le principal facteur de l'échange. Il est vrai qu'avant la guerre cette balance était contre nous dans notre commerce avec les Etats-Unis ; mais nous avions alors d'autres moyens de rétablir l'équilibre qui sont disparus.

Le "Globe", discutant cette question économique, fait remarquer que nous n'avons pas depuis quelques années emprunté en Angleterre, ce qui nous a enlevé notre moyen d'ajustement avec les Etats-Unis.

Au contraire, nous avons ouvert à l'Angleterre un large crédit au Canada et nos emprunts sont passés du côté américain. Ce qui fait que notre balance de commerce avec l'Angleterre nous est favorable ; cela a en une répercussion sur notre état financier vis-à-vis des Etats-Unis.

Si l'échange était gouverné par le sentiment, la livre anglaise aurait encore sa pleine valeur au Canada, tandis qu'elle ne vaut qu'environ \$4.50.

Il n'y a pas plus de spéculation de notre part à ce dernier taux qu'il n'y en a sur le marché américain à la valeur de l'argent canadien.

Mais si l'on y réfléchit bien, le fait que le dollar américain est à prime tandis que toutes les autres valeurs monétaires sont au-dessous du pair n'est pas aussi avantageux pour les Etats-Unis que cela le paraît d'abord.

Car cette situation décourage l'achat des produits américains par les pays étrangers, étant donné que ces derniers doivent en plus du prix de l'article consentir un pourcentage excessif d'échange.

Il apparaît donc qu'il est de l'intérêt de nos voisins comme du nôtre de trouver un mode d'ajustement des valeurs monétaires, afin de faire cesser cette disproportion d'échange qui est une gêne coûteuse pour nous et qui à la longue peut nuire au commerce américain lui-même.

Les libéraux veulent l'autonomie canadienne

Le parti libéral a été de tout temps le parti de l'autonomie et il a toujours été en butte aux attaques des ultra-impérialistes.

Quand on relit l'histoire de Laurier, il s'y trouve peu de pages plus courageuses et plus belles que celles de son attitude aux conférences de Londres en faveur de la liberté de notre pays et de nos institutions gouvernementales.

C'est ce même principe, ce sont ces mêmes sentiments qui ont inspiré les libéraux de la convention d'Ottawa quand ils ont adopté leur résolution en faveur de l'autonomie du pays.

On avait d'abord proposé le texte suivant :

"Il est résolu qu'aucun changement organique ne devra être apporté à la constitution canadienne en ce qui regarde les relations du Canada avec l'Empire ; qu'aucun tel changement ne devra devenir loi avant d'avoir été adopté par le parlement canadien et ratifié par un vote du peuple canadien au moyen d'un référendum."

Mais M. Gregory de Halton, un libéral ontarien, tint à ajouter à la résolution une déclaration formelle à l'effet que "cette convention est fortement opposée à toute tentative de centralisation impériale."

La résolution était ainsi complétée ; elle contenait l'affirmation de la politique libérale ; et en même temps le respect absolu du sentiment populaire à cet égard.

Cette proclamation de l'autonomie canadienne et de la liberté de suffrage si conformes à l'attitude du parti libéral à travers toute son histoire a été la première résolution politique adoptée à la convention d'Ottawa.

Avant d'examiner notre programme domestique et tous les sous-côtés de la question économique, les libéraux avaient tenu d'abord à affirmer solennellement l'autonomie de leur pays et le droit souverain du peuple à se prononcer à ce sujet.

Cette affirmation n'est pas indifférente à une heure où les tentatives centralisatrices et impérialistes, avivées par la guerre et le concours militaire de toutes les parties de l'empire, se font plus pressantes que jamais.

On avait même prédit qu'il se formerait un jour deux partis au Canada : les impérialistes et les autonomistes.

Ce serait là résumer la politique canadienne à une seule préoccupation, ce qui constituerait une façon un peu étroite de l'envisager.

Mais ce qui est très certain, c'est que déjà les deux grands partis politiques canadiens se distinguent essentiellement sur ce point : les torys, qu'ils s'appellent unionistes ou conservateurs, ont toujours été en faveur de la fédération impériale et de la centralisation, tandis que les libéraux ont cherché en tout temps à préserver l'autonomie du Canada.

C'était là encore, en 1911, ce qui distinguait la politique navale de Laurier essentiellement autonome de la proposition Borden qui reportait au centre de l'empire toute action navale et toute participation des colonies.

Par cette résolution essentielle de la convention d'Ottawa, les libéraux sont donc restés fidèles à la grande tradition de notre parti ainsi qu'à l'évolution normale de notre pays qui s'achemine de plus en plus vers une autonomie complète.

De bon augure

Tout l'éclat fait autour de l'honorable Mackenzie King, l'enthousiasme des notables, la campagne stupide des torys, — est de bon augure.

Mackenzie King sera vite devenu la figure la plus en vue de la politique canadienne.

Chez nous

Cela a mauvaise mine pour les profiteurs — aux Etats-Unis.

Au Canada, ils peuvent continuer à jouir de toute sécurité, tant que le gouvernement Borden tiendra les rênes du pouvoir.

Maintenant

Les libéraux restent attachés à leur politique de réciprocité, qu'une campagne effrénée de préjugés a fait battre en 1911.

Ce sont maintenant, hélas ! les Etats-Unis qui n'en veulent plus ; et il faudra attendre une nouvelle occasion de pacte avec nos voisins.

Les Entrepôts.

La résolution adoptée par la convention libérale d'Ottawa, décrétant le contrôle gouvernemental des entreposés frigorifiques, est l'une des meilleures mesures qu'on y ait approuvées.

Les entreposés doivent servir à abaisser le coût de la vie : entre les mains de particuliers, au contraire, ils ont servi à la spéculation et à l'accaparement.

Ils en ont peur

Les unionistes veulent absolument tenir une convention, depuis que les libéraux ont terminé la leur.

Mais les chefs ont peur de l'incertitude et de la confusion qu'une réunion des éléments disparates du parti tory-unioniste révélerait.

Le programme ouvrier

Le parti libéral veut assurer aux ouvriers une participation à la conduite et aux bénéfices de l'industrie.

Et il protégera le consommateur, en même temps qu'il assurera la bonne entente entre le patron et l'ouvrier, en instituant le contrôle de l'Etat sur l'entreprise.

L'odieuse loi électorale

Et l'excuse de M. Meighen (du Québec)

M. Meighen, mis en face de son témoignage par lequel il demandait de faire déverser dans certains comtes un nombre spécifique de votes de soldats étrangers, afin de faire perdre l'élection des candidats libéraux, répond cyniquement que la loi l'autorisait à agir ainsi. Et c'est vrai !

Cela cependant ne diminue en rien la malhonnêteté notoire d'une loi semblable, puisqu'après tout, ce n'est pas autre chose que le vol légalisé.

Si un jour le parlement adoptait un statut décrétant que le vol avec effraction ne sera pas une offense, le premier cambrioleur venu pourrait s'introduire dans la demeure de M. Meighen, s'emparer de son portefeuille, de sa montre et de ses bijoux, et le rencontrant, deux heures après, lui répondre que la loi l'autorisait à enfoncer sa porte et à s'approprier son bien. Et ce voleur de grand chemin aurait autant raison que M. Meighen, de se retrancher derrière le statut qui l'autorisait à commettre un acte de banditisme, auparavant punissable du pénitencier.

M. Meighen peut dire avec raison que la loi passée par le gouvernement Borden autorisait le vol des élections et qu'il n'a rien fait d'illégal. N'empêche que chez tous les citoyens auxquels il reste une parcelle d'honnêteté, la passation de cette loi, comme l'application qu'on en a faite, constituent des actes d'une monstrueuse immoralité. C'est une législation injuste, malhonnête, déshonorante qui donnait au gouvernement Borden le droit de voler l'élection d'un ou de plusieurs députés, et le fait qu'il s'est trouvé un monsieur Meighen pour concevoir, oser la présenter, la faire passer et l'appliquer ensuite, démontre jusqu'à quel degré de cynisme immoralité, la politique est descendue, sous l'administration Borden.

THEATRES

"CHU CHIN CHOW" AU "HIS MAJESTY'S"

Au théâtre de Sa Majesté durant la semaine du 8 septembre prochain, les impresarii F. Ray Cornstock et Morris Jess, nous donneront cette merveilleuse comédie musicale et l'orient, "Chu Chin Chow".

Ce paravent de la Bagdad ancienne, présenté dans un luxe de décors somptueux, sera considéré à juste titre comme l'un des principaux événements de la saison théâtrale.

"Chu Chin Chow" nous arrive après une saison entière au théâtre Century de New-York. Et voici quatre ans que cette étonnante représentation tient l'affiche au théâtre de Sa Majesté à Londres. L'auteur, feu Oscar Asche, conduisit les premières représentations avec sir Herbert Tree. Celles-ci n'ont pratiquement pas été interrompues depuis, en dépit des raids de zeppelins et de gothas, des taubes, de la guerre et autres obstacles.

Il y a deux ans, MM. Cornstock et Jess au théâtre Century, de New-York, avec des décors et des costumes absolument identiques à ceux de Londres. Ce fut une révélation complète pour les auditeurs américains. La troupe entière, forte de 300 personnes, a maintenant entrepris une tournée.

"Chu Chin Chow" nous représente la Bagdad fastueuse d'il y a mille ans. C'est une histoire à la façon des Mille et une Nuits qui se déroule en quatorze scènes orientales d'un décor merveilleux, au milieu de musique, de danses et de pageants.

La musique, par Frederick Norton, est spécialement entraînante. On y compte dix-huit morceaux et chansons qui ont conquis une immense popularité dès la première fois qu'on les entendit. Il y a 865 costumes et l'on en compte plusieurs qui sont les plus frappants qu'aient jamais été dessinés.

La direction accepte dès maintenant les commandes par la poste.

LOEW'S

Deux numéros extraordinaires et un programme de tout premier ordre nous sont annoncés pour la semaine prochaine au théâtre Loew. Le principal numéro sera "Love and Kisses" comédie musicale interprétée par une troupe de huit acteurs. Les trois principaux rôles seront tenus par des artistes connus : Eddie Reilly, Jack Collins et Louise Baxter. La comédie est très agréable et remplie de joyeux humours.

Un autre excellent numéro sera celui de William S. Hall, et sa troupe qui nous présenteront leur revue "Snapshots from Life". Les autres numéros comprendront Mason et Cole dans "All for a Kiss", une des plus belles comédies ; Jérôme et Albright, deux musiciens, et Cowboy Williams et Dale, dans un acte de l'ouest.

"Clattering Cheaters", la version cinématographique de la célèbre pièce qui a parcouru tout le continent, sera la principale vue animée du programme. L'artiste à l'affiche est connue et aimée ici : C'est Clara Kimball Young. "Damaged No Goods" sera une œuvre à larmes. Le programme sera complété par la gazette de Loew.

ORPHEUM

Quand "The Road of Happiness" apparaît pour la première fois sous le nom de plume de Lawrence Whitman, très peu de personnes se doutaient que c'était la l'œuvre d'un acteur bien connu, William Hodge.

M. Hodge lui-même remplit le rôle principal de la pièce et bientôt sa qualité d'auteur fut connue et applaudie. Le grand succès que remporta cette pièce ne fut pas dû, cependant, à la seule raison qu'il interprétait merveilleusement cette pièce, mais surtout à cause des qualités que celle-ci renferme, à un charme jovialité et à son caractère nouveau qui laissent dans l'esprit de ceux qui l'ont vue un souvenir agréable.

Cette comédie est en réalité une interprétation du bonheur. Le héros de la pièce entreprend d'apporter le bonheur dans les existences sombres, remplies de nuages et de cruauté. Il a une tâche énorme à accomplir. Benjamin Hardcastle de vivre sa propre vie mesquine au détriment moral de sa famille et de ses parents. Notre héros entendrait aussi le détruire les ennemis révéleront sur le compte d'une jeune fille qu'on voulait faire passer pour légitime.

Jim accomplit toutes ces tâches, qu'il entreprend dans un esprit de combativité et la pièce se termine par la réalisation de plusieurs rêves de jeunesse.

La pièce est bien montée, les décors riches et la distribution est au-dessus de tout éloge.

M. ALFRED POTVIN

12, Congress, Cohoes, N. Y.

Souffre d'affaiblissement général et de douleurs diverses, les

PILULES MORO

pour les Hommes

Le guérissent quand beaucoup d'autres remèdes ne lui avaient rien fait.



M. ALFRED POTVIN

Je suis heureux de dire que les Pilules Moro m'ont guéri de dyspepsie nerveuse, de douleurs de reins, de jambes, de tête et d'affaiblissement général que les remèdes de plusieurs médecins n'avaient pu dissiper. Pendant un an aussi je fus menacé de paralysie du bras et de la jambe gauches. Le tout dépendait de ce que je ne m'étais pas assez ménagé, j'avais travaillé trop fort dans mon jeune âge, n'avais pas pris les précautions nécessaires contre les changements de température, la pluie, et que je n'avais pas non plus ménagé mon estomac qui s'était épuisé à digérer des choses trop lourdes. Les Pilules Moro, qui m'ont ramené complètement, sont maintenant le remède que je considère le meilleur.

— M. Alfred Potvin, 12 Congress, Cohoes, N. Y.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

LA SAISON D'OPERA PAR LA TROUPE SAN CARLO

C'est le lundi, 6 octobre, au théâtre His Majesty's, que s'ouvrira notre saison annuelle de Grand Opéra par la troupe San Carlo. Après le véritable triomphe de la dernière tournée d'Amérique, le directeur général, M. Gallo, reconnaissant au public amateur d'opéra pour son encouragement toujours grandissant, entend faire les choses encore mieux. Aux excellents artistes qui ont captivé le public la saison dernière, il ajoutera plusieurs nouvelles figures, dont quelques-unes de grande réputation. Enfin tout sera fait pour augmenter encore, si possible, le haut niveau des représentations de la troupe San Carlo. Le répertoire aussi sera augmenté, de sorte que nous entendons pas moins de quinze œuvres différentes au cours des deux semaines de la saison montrealaise. M. J. A. Garvin, l'imprésario est encore le représentant de la troupe San Carlo.

CONCERTS AU M.A.A.A.

Les visites de la Brigade des Gardes, inter-impus par la guerre, seront incessamment reprises par la venue au Canada de la Garde des Grenadiers de Sa Majesté. Cette célèbre fanfare militaire donnera deux concerts sur les terrains de la M. A. A. A. Le premier aura lieu lundi soir, et le deuxième mardi soir prochain.

Valait huit ans que la fanfare des grenadiers n'est venue à Montréal, et à cette occasion, elle fut reçue avec enthousiasme. Les concerts se donnaient alors à l'Arena. Ce vaste amphithéâtre n'existe plus et il faudra nécessairement donner les concerts en plein air, car il n'y a pas de théâtre assez grand pour recevoir tout le public qui voudra entendre ces musiciens.

C'est toujours le capitaine Williams, docteur en musique, qui dirige la fanfare qu'il conserve toujours au maximum d'excellence. La fanfare sera à Montréal lundi matin, venant de Québec. Après les deux concerts qu'elle donnera à Montréal, elle partira pour l'exposition de Toronto.

PARC DOMINION

A partir d'aujourd'hui et toute la semaine prochaine, le parc Dominion a le privilège de présenter à ses nombreux habitués le plus grand événement musical de la saison, le fameux corps de ballet de Mme Lubowska, composé de la célèbre danseuse qui vient de terminer un engagement de trente semaines comme première danseuse dans "Everything", le grand spectacle que l'on présente à l'Hippodrome de New-York, et trente danseuses de talent, toutes bien entraînées et gracieuses.

Mme Lubowska possède la réputation d'être la danseuse qui interprète le mieux les danses égyptiennes, si mystérieuses et si artistiques, toutes remplies de la couleur orientale. Mme Lubowska incarne toutes les qualités requises pour danser des danses d'orient ; elle a aussi la grâce nécessaire dans l'interprétation des danses françaises et une simplicité exquise que l'on remarque dans les danses d'Amérique. C'est une danseuse d'un charme unique.

Sa théorie est toute personnelle ; elle n'a jamais étudié la danse pour en faire une occupation constante, bien qu'elle danse mieux que beaucoup qui en font une carrière. Elle aime l'art sous toutes ses formes ; elle peint, dessine, joue la musique et module. Tout cela contribue à rendre sa danse plus artistique parce qu'elle a l'âme d'une artiste accomplie. Dans la danse, elle considère le corps simplement comme un médium de l'art tout comme la peinture ou le théâtre ne sont que des objets secondaires dans l'art ; c'est l'âme, le tempérament, les dispositions qui sont la base de toute œuvre qu'on admire.

Tous bien intéressés à une danse il faut connaître les coutumes, la vie du peuple visé dans cette danse. C'est une préoccupation constante de Mme Lubowska que d'étudier ce côté difficile d'une danse ; c'est pourquoi elle interprète si bien. Elle se transforme en quelque sorte et devient successivement une Turque, une Egyptienne, une Espagnole, suivant le cas.

Le ballet qu'elle dirige a été composé soigneusement. Il comprend les meilleures danses qui ont été présentées à la remarquable représentation de "Aida", dimanche dernier, à New-York pour le bénéfice d'une société italienne.

La direction du parc Dominion n'a rien épargné pour donner les effets de lumières requis, les costumes nécessaires, etc.

Elle veut faire de cette attraction un spectacle dont on se rappellera longtemps. Les danses ne seront données que le soir, car dans l'après-midi, il est inutile de songer à leur donner les effets de lumière nécessaires. L'orchestre a aussi été considérablement augmenté. Rien ne fait défaut ; on sera à même de le constater ce soir et toute la semaine prochaine.

LA CARRIERE DE Mme LUBOWSKA

Ma carrière s'est dessinée dans une vieille maison espagnole à l'ombre du palais de Porfirio Diaz, dans la merveilleuse ville de Mexico.

La pantomime étant à la base de toute danse interprétative, elle s'acquiert au jeune âge, grâce à l'ambiance et aux influences de famille.

Ma véritable carrière date de quelques années seulement et je me suis connue après de longs voyages en Europe, en Afrique, dans l'Amérique du Sud, où en absorbant la couleur, le rythme et l'atmosphère je trouvais l'âme de mes danses impressionnantes. Ma première œuvre, interprétée au Mexique, fut "L'évolution d'une âme".

Je fis mes débuts à Chicago puis j'allai exécuter dans la Californie des danses égyptiennes avec la Compagnie Ruth St-Denis.

PRINCESS

Fraîchement retouché, le théâtre Princess ouvrira ses portes pour la saison régulière de 1919-1920, lundi après-midi prochain. Pour cette occasion, un programme spécial a été dressé d'un choix remarquable.

Le numéro saillant de la Revue espagnole jouée par une troupe des plus célèbres danseurs et chanteurs des théâtres et music halls de Madrid. Leur répertoire consistera en des danses et des chansons de la vieille Espagne.

Une comédie intitulée "Nifty Nonsense" sera en plus interprétée avec

Cartes Professionnelles

Avocats

JEFFFRON, GEOFFRION & PRUD'HOMME

Avocats
No 87 RUE ST-JACQUES
Edifice Maisonneuve
Monsieur Geoffrion, C.R.
Monsieur Prud'homme, L.L.L.
Boîte postale 1935, Phone Main 30.

CARTES D'AFFAIRES

No 2318

M. Simoneau

Entrepreneur électricien et Importateur,
411 RUE AMHERST.
En face de l'église Ste-Catherine.

CENTURY COAL COMPANY, LTD.

310 EDIFICE DOMINION EXPRESS MONTREAL

CHARBON POUR MACHINES A VAPEUR

PAR CHARS — VAISSEAUX OU AU VOYAGE

78-n

DOMINION COAL COMPANY

DOMINION et SPRINGHILL

CHARBON BITUMINEUX pour Vapeur et GAZ

BUREAU GENERAL DES VENTES 112 rue St-Jacques, Montréal

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

364 rue Université, Montréal

AVIS

AUX METALLURGISTES, FONDEURS ET AUTRES INTERESSES

Le four à sécher amélioré, garanti par le brevet canadien No 151,486, accordé à la SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE D'ALAIN, d'ALAIN, France, est fabriqué par John P. No 167, rue Lauchette, ouest, Montréal, qui est prêt à fournir tous les renseignements à ce sujet. Les propriétaires du brevet, sont ainsi prêts à accorder des licences assurant l'usage de la dite invention brevetée.

On devra s'adresser à :

OWEN N. EVANS,

Solliciteur de brevets, etc., 265 rue St-Jacques, Montréal.

112-3

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.—COUR SUPÉRIEURE.—

No 1509.—Dame Emile Duval, épouse commune en biens de M. M. Marcil, mécanicien de la cité et du district de Montréal, demanderesse, vs M. M. Marcil, ci-dessus désigné, Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été intentée contre le défendeur, et il est ordonné au dit défendeur de comparaître dans le courant du mois.

Montréal, 13 août, 1919.

T. DEPATIE,

Député-Procureur, Cour Supérieure, 113-2

talent par James Diamond et Sibyl Brennan.

Le quatuor du Danube exécutera une série d'exploits athlétiques extraordinaires.

Wallace Galvin est un des plus déconcertants magiciens de la scène américaine. Son tour de l'oeuf l'a rendu célèbre dans le monde entier. Il donnera ici une représentation complète.

"Stars from Toyland", fameux vaudeville ; Lou Miller et Alice Bradford, dans un choix de chansons et de danses ; Frank et Ethel Carmen ; Macart et Bradford dans "A legitimate Hold-up" compléteront ce riche programme.

Les sièges sont immédiatement en vente au guichet du Princess.

CONCERTS

LES CHOEURS ROMAINS AU ST-DENIS

Montréal sera la première ville du monde, à l'exception de Rome, à entendre les choeurs des basiliques romaines. Ces choeurs se sont embarqués, hier, à Rome, pour venir en Amérique pour y faire une tournée.

LES PILULES ROUGES



Mme A. F. PIERRESE
110 Massue, Qué.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité pesait sur mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des PILULES ROUGES. Ce remède m'a rapidement fortifiée et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les PILULES ROUGES dans des occasions pareilles. — Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.



Mme G. DENOMMÉE
576 rue Beaudry, Montréal.

J'étais déjà épuisée par le travail et la famille lorsque survint le retour de l'âge et j'eus à souffrir de toutes sortes de maux, tels que maux de tête, de reins, douleurs dans les jambes, étourdissements, suffocations, bouffées de chaleur, etc. Les premières boîtes de PILULES ROUGES que j'ai prises me donnèrent assez de forces pour vaquer à mes occupations, et après les avoir employées durant quatre ou cinq mois, je me suis sentie très bien. — Mme Jos. Courcy, 92, rue Ford, Lowell, Mass.



Mme JOS. COURCY
92 rue Ford, Lowell, Mass.

Depuis trois mois j'étais très faible et avais beaucoup de douleurs dans les côtes. Je me mis à prendre des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'on m'avait recommandées bien des fois, et mes forces se sont augmentées. Ayant plus de sang, plus de vigueur, ce que j'avais à souffrir disparut. Depuis quatre ans, je dois à ces bonnes pilules de jouir d'une bonne santé. — Mlle Adéline Bousquet, 629, rue Clinton, Woonsocket, R.-I.



Mlle A. BOUSQUET
629 Clinton, Woonsocket, R.-I.

Le Vrai Médicament de la Femme



Mme M. BEAUDOIN
80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Avant mon mariage, j'ai été pendant plusieurs années traînante, sans force, ayant des étourdissements, des maux de reins et tant de douleurs à certaines époques que je devais me tenir au lit. Différents médecins m'avaient traitée, mais sans améliorer mon état. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des PILULES ROUGES et les forces m'étant rapidement revenues, mes souffrances s'amollirent, puis ma santé devint florissante. Maintenant je suis mère de sept enfants et, malgré mes multiples occupations, je me porte à merveille. — Mme Jos. Lafrance, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.



Mme JOS. LAFRANCE
238, rue Jinks, Fall River, Mass.

Depuis quelques mois les forces m'abandonnaient. Je me sentais toujours lasse; j'avais de gros maux de tête, des étourdissements et divers symptômes des plus déprimants pour une femme. Je me suis mise à prendre des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je fus vite fortifiée; les maux que m'incommodaient furent dissipés. Depuis mon mariage, j'ai employé les PILULES ROUGES dans plusieurs circonstances difficiles et elles m'ont toujours grandement aidées. — Mme V. Piquette, 599, rue Chicopee, Williamst., Mass.



Mme V. PIQUETTE
599, rue Chicopee, Williamst., Mass.



Mme JOS. DUPUIS
Southbridge, Mass.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour une douleur de côté dont je souffrais depuis longtemps. J'étais devenue tellement faible que je devais rester au lit. La moindre nourriture que je prenais me fatiguait l'estomac. Et tout cela ne disparaissait pas. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des PILULES ROUGES qui ont considérablement augmenté mes forces, ont activé les fonctions de mon estomac et m'ont délivrée des douleurs que je ressentais sans avoir à subir d'opération, comme les médecins me le recommandaient. — Mme Jos. Larivée, 18, rue Couillard, Lauzon, (Lévis), P. Q.



Mme JOS. LARIVÉE
18, rue Couillard, Lauzon, (Lévis), P. Q.



Mme JOS. ROBERT
Trois-Rivières, Qué.

Depuis des années, les PILULES ROUGES sont le remède dont je me sers généralement. Lorsque je les ai employées pour la première fois, elles m'avaient fortifiée, ramenée à la santé et pour longtemps. Mais, comme j'avance en âge et que tout s'use, surtout les forces, lorsque je constate chez moi moins d'activité, moins de résistance au travail, j'ai immédiatement recours aux Pilules Rouges et quelques boîtes suffisent à me réconforter. — Mme Joseph Robert, 96, rue Saint-Philippe, Trois-Rivières, Qué.



Mme O. ROBITAILLE
467, rue Social, Woonsocket, R.-I.

Après un travail de plusieurs années dans les manufactures, j'eus bien peur d'être obligée de laisser ma position, parce que je me sentais lasse, toujours lasse, que je souffrais de douleurs de dos, d'irregularités et que tout allait s'aggravant. Je ne mangeais plus et souffrais de douleurs de dos. Je me suis vite remise en me traitant comme quelques-unes de mes compagnes l'avaient fait, c'est-à-dire en employant les Pilules Rouges. Depuis lors, j'ai bien résolu de ne plus me laisser aller et de prendre des PILULES ROUGES dès que je me sentirai moins de résistance au travail. — Mlle Florida Bouchard, Waugan, Conn.



Mlle F. BOUCHARD
Waugan, Conn.

C'est avec plaisir que je certifie être sortie, grâce aux PILULES ROUGES, de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais depuis seize mois. Cette faiblesse m'était restée après la naissance d'un enfant. Je ne pouvais rester debout toute une journée, le matin surtout j'étais toujours près de défaillir. Un douleur du côté gauche m'incommodait beaucoup. Bien des remèdes que j'avais essayés avaient été inutiles. Depuis que j'ai employé les PILULES ROUGES, je fais tout mon ouvrage facilement et je me porte bien. — Mme Jos. Côté, 36, rue Massue, Québec.



Mme JOS. CÔTÉ
36, rue Massue, Québec.

Depuis deux mois je me sentais faible, avais des étourdissements, des douleurs de tête. Le moindre travail m'affaiblissait tellement que je manquais de courage quand il me fallait commencer une journée. Dès que j'eus pris quelques boîtes de PILULES ROUGES, je me sentais bien plus vigoureuse. Mon teint se colorait, l'appétit s'augmentait et l'ouvrage ne me pesait plus. Ce bon tonique que je prends encore par intervalles me fait du sang et m'assure des forces. — Mlle Adrienne Audette, 347, North Grosvenordale, North Grosvenordale, Conn.



Mlle AD. AUDETTE
347, North Grosvenordale, North Grosvenordale, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir durant la saison d'été. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

PAGE FEMININE

"MORS PUERORUM"

A la mémoire d'André et d'Alfred Ditté, morts au champ d'honneur.

Jeunesse dont le terme est la jeunesse encore, Votre beau sang n'est pas perdu. Le précieux tombeau qui scelle votre aurore Eternise votre vertu.

Se transmettant l'orgueil et la foi d'âge en âge, La France amoureuse de vous, Ira sur vos tombeaux inventer vos visages Et vos yeux neufs éteints pour nous !

Jeunes gens qui voliez du collège à la guerre, Héros clairs aux coeurs ingénus, Vos tombeaux dans mille ans verront pleurer des mères Qui croiront vous avoir connus.

Des vierges, dans mille ans, pâles de vos souffrances, Prieront sur vos os dispersés, A ces chastes enfants qui pareront la France, Vous serez un peu fiancés.

Votre nom, bien après que le buste ou le temple Aura croulé sur la Cité, Votre nom qui vivra dans le jour de l'Exemple, Enseignera l'Humanité.

Francis de CROISSET.

CAUSERIE FEMININE

La cure du silence

(Pour le "Canada")

C'est encore le temps des vacances. Les citadins s'envolent de tous côtés cherchant le repos à la campagne. Le choix de leur séjour d'été fut pour beaucoup une préoccupation pendant ces dernières semaines. On a consulté le médecin : "Docteur, où dois-je aller ?" Sauf pour quelques malades pour lesquels certaines stations thermales sont nécessaires, le praticien aurait pu répondre régulièrement : "Où vous voudrez, pourvu que vous vous reposiez."

Il y a, en effet, beaucoup de jolis endroits de villégiature, mais la plupart sont si mal compris au point de vue hygiénique, si mal habités comme hôtels, qu'on n'y jouit d'aucune tranquillité. Les bâtiments légèrement construits résonnent comme des caisses de violon; les chambres entassées laissent entendre tout ce qui se fait — c'est le cas de le dire — le voisin. La plupart des hôtels eux-mêmes croient devoir manifester leur joie d'être dévot du harnais quotidien en étalant bruyamment un contentement enfantine, sans égard pour personne. Et pourtant, outre l'air de la campagne ou de la mer, ce qu'on va y chercher,

c'est le silence, ce silence qu'on y trouve si rarement.

Une des grandes causes du surmenage nerveux des gens des villes, c'est le bruit, ce bruit continu des quartiers populaires et des centres d'affaires. Arnould disait que "tout cela n'est pas inoffensif au système nerveux des citadins". Cela c'est le "roulement des voitures, les éclats des instruments, cornets, crécelles employées par les spécialistes du petit commerce". Ce bruit, déjà formidable et agaçant à l'époque où parlait Arnould, est devenu insupportable depuis que les tramways mal entretenus tinnabulent bruyamment, depuis que tous les parvenus et les nouveaux riches veulent montrer à chacun leur automobile flamboyante neuve, si bien pourvue des signaux les plus puissants. Leur impénitence et leur vanité de néophytes leur fait déclencher toute leur fanfare pour un pauvre toutou qui saurait bien les éviter s'ils ne l'affolaient par leur vacarme intempestif. A tous ces bruits, il faut ajouter le piano de la voisine qui serine des heures durant les mêmes accords faux; le chanteur ou la chanteuse du dessus qui ressassent tous les matins et tous les soirs le même air populaire ou la même romance fade et prétentieuse; les mendicants des rues armés de l'accordéon ronronneur, redoutables et infatigables; il y a enfin les bavards de toute espèce qui "croient devoir à la vérité de vous dire" etc. — "Je

n'en vois pas la nécessité" répondait Aurélien Scholl à un fâcheux musicien qui lui disait qu'il fallait bien qu'il vive. Je ne vois pas non plus la nécessité de tous ces bruits, de toute cette cacophonie appelée musique, de toutes ces opinions funambulesques qui ne devraient jamais sortir du néant d'où ils viennent. "Les abeilles ne travaillent que dans l'obscurité; la pensée ne travaille que dans le silence, et la vertu dans le secret" a dit Maeterlinck. Belle maxime profitable, mais combien peu observée ! Se taire et attendre, qualités principales du soldat, combien peu d'humains les mettent en pratique alors qu'il serait si facile, par là, de se ménager les uns les autres.

Tous ces bruits surajoutés, discordants et perpétuels, troublent jour et nuit le travail, la méditation et le repos du citoyen. Les malades et les nerveux en sont particulièrement incommodés, et pour se détendre ils s'enfuient à la campagne. Y trouvent-ils au moins le silence auquel ils aspirent ? Hélas non : les hôtels trop sonores, les voisins trop exubérants, les tramways et les autos vont troubler son repos. Partout l'orchestre se vit, l'homme vocifère et s'extériorise sans vergogne, les femmes coquette et les enfants piaillent et se querellent. En sorte que tout le bénéfice de la cure est manqué.

Ce devra donc être une condition demandée par les clients que la villégiature soit tranquille. Le silence devra être exigé au même titre que la propreté et la bonne nourriture. Mais ce n'est pas encore le cas, car il y a là toute une éducation à acquérir de la part des hôteliers qui font parfois fuir plus de monde par leurs orchestres et leurs soirées dansantes qu'ils n'en attirent par la tranquillité de leur maison. Toutes ces "attractions" peuvent plaire à des exotiques ou à la jeunesse, mais les médecins voient trop souvent revenir dans leurs cabinets, retour de la campagne, des clients qui ne s'y sont fait aucun bien. La cure de silence est bel et bien ratée.

Zuzanne CARON.

CAUSERIE MEDICALE

Le bain froid

(Pour le "Canada")

Dans l'acception scientifique absolue, un bain froid est un bain de 0° à 25° centigrades. Mais en hygiène on l'entend autrement, et ses limites sont comprises seulement entre 15° et 20°. Le bain froid est connu de toute antiquité, et les peuples anciens tenaient cette pratique en bien plus grand honneur que les modernes. L'eau froide était pour eux un élément inappréciable, et toutes les religions ont cru devoir le poétiser par les pratiques variables du baptême et des ablutions saintes.

Pour prendre un bain froid selon

l'hygiène, il faut se plonger dans l'eau brusquement, d'un seul coup; y rester 15 à 20 minutes si l'on nage, 7 ou 8 si l'on ne sait pas nager; se retirer immédiatement de l'eau dès qu'on sent des frissonnements ou des picotements à la peau. Quand le corps est baigné de sueur, il ne faut pas attendre l'évaporation de celle-ci, qui refroidit inévitablement le tégument externe; il faut, sans hésiter, se jeter au bain. En entrant dans un bain froid, la peau pâlit et frissonne, la respiration est haletante et entrecoupée; l'organisme tout entier semble en proie à une sorte d'état spasmodique général. Puis, surtout si l'on se remue et si le liquide est agité, la réaction rapidement s'opère, la peau rougit et l'économie est bientôt dans un état indéfinissable de bien-être. L'exercice musculaire au sortir du bain froid accentue cet état de réaction organique.

Il faut bien se garder de faire un repas complet avant la baignade; mais on peut, sans inconvénient, prendre quelques aliments légers. On conseille même aux personnes délicates de manger, avant le bain froid, un peu de chocolat, ou de boire du bouillon, du thé ou du café, pour soutenir leur forces. Quant à l'opinion populaire qui veut que le bain froid soit nuisible durant la canicule, on doit la considérer comme un préjugé sans valeur.

Quelle est l'action des bains froids sur l'organisme? Les phénomènes de la nutrition en général sont, par eux, profondément modifiés. Le mécanisme de ces modifications réside dans le choc et la pression du liquide, la soustraction du calorique au corps humain, et les phénomènes de réaction qui en sont le corollaire; enfin l'excitation fonctionnelle de la peau nettoyée, imbibée et ramollie.

Le bain froid est tonique; il prévient l'obésité et développe surtout lorsqu'il est aidé des pratiques de la natation, le système musculaire dans son ensemble. Il est résolutif, en ce sens qu'il transforme entièrement les constitutions lymphatiques, durcit et raffermi les chairs bouffies et molles; il agit, de plus, par l'excitation sécrétrice de la peau, "cette soupe de sûreté de la machine animale".

Le bain froid, en amenant la vigueur générale et en régularisant avec toutes les autres sécrétions, la sécrétion biliaire, fortifie l'estomac et excite l'intestin; uni à la gymnastique, aux frictions, aux onctions, au massage, il constitue le meilleur remède contre la faiblesse générale, l'insomnie nerveuse, l'hypochondrie, l'hystérie, les névroses en général, le vertige stomacal et la dyspepsie, etc. Il raffraichit et régénère l'organisme, car nous vieillissons surtout par la peau; il entretient la beauté des formes et aguerit le corps contre les prédispositions aux affections catarrhales et au rhumatisme. Il réveille l'appétit endormi, il augmente l'activité intellectuelle; aussi convient-il également aux gens de lettres et aux personnes dont

la profession est sédentaire. Enfin, il constitue un sédatif, un anti-spasmodique réel; il calme les douleurs névralgiques, la gastralgie, et même ces atroces douleurs fulgurantes de l'astaxie locomotrice, que le pauvre Xavier Aubryet avait coutume de si bien définir en disant: "La mort ne me démolit pas, elle me dévise".

Quelles sont les contre-indications des bains froids? Elles sont peu importantes. Le bain froid est rarement nuisible, si toutefois la réaction se fait bien. Aussi doit-on le surveiller prudemment chez l'enfant, pour lequel il est très utile dans la chétivité, le rachitisme, le lymphatisme, etc., et chez le vieillard, qui retire un bénéfice certain du bain froid, s'il est exempt de tendances congestives marquées.

Inutile d'expliquer à nos lecteurs que c'est le peu d'ampleur dans les réactions vitales aux âges extrêmes de la vie, qui commande ainsi la prudence dans les principes balnéaires chez les enfants et les vieillards.

Docteur E.

LA MODE A PARIS

D'un extrême à l'autre

Nous ne nous trompons pas en disant que la mode nous réservait des surprises. Elle a tenu ce qu'elle promettait, et nous voyons surgir des détails nouveaux et inédits. Nous y constatons également la tendance plus marquée que jamais à l'allongement, à l'élargissement des jupes. Déjà les véritables élégantes ne dédaignent plus que la cheville. La jambe est complètement voilée par l'étoffe légère qui flotte au mouvement de la marche, au souffle du vent. Réjouissons-nous de ce changement qui affine la silhouette, augmente son élégance et nous délivre enfin de ces exagérations vraiment bien peu seyantes, pour les femmes qui ne sont pas absolument jeunes, et qui ont pourtant bien, elles aussi le droit de suivre rigoureusement la mode.

L'étréoussé, également, se mue peu à peu, en une ampleur qui n'est encore qu'un léger gonflement, un timide évasement. Si le mouvement s'accroît comme tout porte à le croire, nous reverrons avant peu la jupe tout à fait ample, ornée de papiers qui se dessinent déjà discrètement, et de draperies qui rappellent celles dont nos mères faisaient leurs délices il y a quelque cinquante ans.

Car la mode va toujours d'un extrême à l'autre dans ses transformations, quand elle se décide à donner à la silhouette féminine une allure nouvelle. Elle n'a jamais su rester dans un juste milieu et nous amener insensiblement aux changements qu'elle décrète. C'est brusquement que notre œil doit s'habituer à une vision différente, qui nous choque quelquefois, mais devant laquelle nous nous inclinons toujours, tant notre soumission est absolue.

Les toilettes légères que la saison multiple se trouvent très bien de ce mouvement élargi. Pour elles, il s'agit d'être des volants francs superposés, par des plis religieux, par des retombées de tissu sur les côtes de la jupe. Une de nos plus grandes maisons de couture en même jusqu'à ballonner les jupes à l'aide de cerceaux posés à la hauteur des hanches



18 au 23 Août 1919

L'Année de l'Éveil Industriel

Six jours de récréation instructive et amusante

\$20,000 en prix

FEUX D'ARTIFICE. EXPOSITION CANINE.

Cinq jours de grandes courses Bourses de \$6,700.00

N'OUBLIEZ PAS LA DATE

Commission de l'Exposition de Trois Rivières

MON. J. A. TESSIER, Président. DR. J. H. VIGNON, Secrétaire.

108-4916

et recouverts de grosses ruches de tulle ou de taffetas; car ces robes sont presque généralement en tulle, en mousseline ou en soie légère.

Nous constatons également une très grande transformation dans les chapeaux d'été. Ne croyez pas qu'ils correspondent à l'atmosphère étouffante de saison, qu'ils se recommandent par leur fraîcheur et leur légèreté, ce serait logique. Or, nous savons que le mot ni la chose n'ont rien à faire avec la mode. Nos chapeaux de soleil sont donc, non en paille, mais en feutre. Un feutre souple, il est vrai, sans lourdeur; et, pour corser, qu'il peut avoir d'hétéroclites, couvert d'une moisson de fleurs; capucines, roses, pavots, glacières, se sont semés à profusion. Les mélanges très à la mode sont un fond de feutre citron, par exemple, orné de raisins et de capucines; ou un feutre capucine, garni d'une guirlande ou girofle, myosotis, rêdés, se mêlent dans un harmonieux fouillis. Ces chapeaux sont grands. Mais il en est d'autres très petits; par exemple, les turbans de tulle, blanc, rose, blond, gris, ou le fond clair laissant voir les cheveux est entouré d'une grosse torsade de tulle du même ton formant un gros bourrelet. Ceux-là sont ou entièrement simples, sans l'ombre de garniture, ou rehaussés d'un paradis qui s'enlève fièrement ou retombe nonchalamment sur l'épaule.

La critique la plus sévère ne trouverait rien à reprendre à cette mode. Il n'en est pas de même, à mon

avis, de celle qui veut supprimer le bas.

Que les femmes ne reculent pas à se montrer dans la rue les bras absolument nus, nous en sommes sûrs, bien que les femmes de goût ne sortent pas sans gants longs; mais les jambes... A force d'originalité, ne trouvez-vous pas qu'on va parfois un peu loin.

Un conseil aux mamans qui sentent vent aller aux bains de mer: Les costumes de plage des jeunes enfants, garçonnets et fillettes, qu'on met volontiers en culotte, afin de leur laisser plus de liberté, se font presque exclusivement en jersey de laine de préférence, parce que léger et hygiénique en même temps. Avec lui, on craint de refroidissement, considération importante à envisager pour un petit monde aussi fragile.

MICHELLE.

GUERIT LE CATARRHE de la VESSIE
et tous les écoulements en 24 HEURES
chaque pastille porte le nom MIDY
Vendu par tous les pharmaciens

DEUX JOURS DE MORS POUR OBTENIR SIX CENTS DE DOMMAGES

C'est le résultat du procès Ford dont nos lecteurs verront l'historique dans le compte-rendu ci-dessous. — On peut avancer des doctrines anarchistes sans en être un.

(Dépêche de la Presse Associée)
Mount Clemens, 15. — Le montant des frais que Henry Ford recevra de la "Chicago Tribune", en plus de ses six cents de dommages que lui a accordés le jury, hier soir, n'excéderont pas \$50.

En vertu de la loi du Michigan, il est dit que, lorsque des dommages minimaux sont accordés, les frais contre la partie perdante ne peuvent être de plus de \$50. Mais plusieurs avocats prétendent que, dans les causes où des dommages importants sont en jeu, les frais de la partie perdante ne peuvent excéder la somme obtenue par le jugement.

Dans ce cas, M. Ford ne peut exiger que ses six cents de dommages de la "Tribune".

HISTORIQUE DE LA CAUSE
Mount Clemens, 15. — Ce fut le 29 juin 1916, après que les bandits mexicains eurent pillé l'Etat de Columbus et que l'armée se préparait à la guerre, non pas seulement à cause de la menace du Mexique, mais à cause de la conflagration européenne, que la "Chicago Tribune" publia son fameux article de rédaction intitulé: "Ford est un anarchiste".

Les rédacteurs de la "Tribune" disaient qu'ils avaient suivi la propagande pacifiste de M. Ford, mais ne l'avaient pas regardé comme étant un réel danger pour le pays. Vint une nouvelle de Detroit disant que M. Ford tentait de dissuader l'enrôlement dans la garde qui allait être envoyée dans la Rio Grande. Cette nouvelle, dont l'authenticité fut niée par les témoins de Ford, disait que la compagnie Ford ne paierait pas de salaires à ceux de ses employés qui iraient combattre à la frontière, ne garderaient pas leurs positions et ne s'occuperaient pas de leurs parents.

Ce fut alors que la "Tribune" publia son article de rédaction, le qualifiant M. Ford d'"idéologue ignorant" et faisait remarquer que ses vues sur le désarmement seraient différentes si ses usines se trouvaient sur la Rio Grande, au lieu d'être sur la frontière pacifique du Canada.

L'avocat du manufacturier intenta d'abord une action à la cour fédérale de Chicago, mais la retira plus tard et porta sa plainte au greffe de la cour de l'Etat à Detroit. Là, la "Tribune" fit motion pour un changement de "venue" (changer la saisie de la cause). Le juge James G. Tucker, dans la cour de circuit du comté de Macomb, à Mount Clemens, consentit à entendre la cause. Le choix d'un jury commença le 12 mai. Il consistait en onze cultivateurs et un constructeur de chemins.

Un des faits saillants de la cause fut la production par la défenderesse de plus de vingt témoins de la frontière mexicaine pour rendre témoignage sur la véracité des rumeurs, des menaces et des autres actes de banditisme pour prouver que l'anarchie existait à la frontière sud.

Le professeur Reeves, de l'université de Michigan, comparut comme expert, a rendu témoignage que plusieurs des paroles de Ford correspondaient aux enseignements d'anarchistes bien connus. Il donna la définition du mot "anarchiste" qui ne consiste pas à lancer des bombes, mais désigne celui qui travaille à renverser le gouvernement d'un Etat.

L'avocat du journal plaida que le gouvernement existe tant qu'il peut mettre en vigueur ses décrets et protéger la vie et la propriété de ses citoyens et que, sans l'autorité, il ne peut y avoir de gouvernement et que, là où il n'y a pas de gouvernement existe l'anarchie. Donc en prouvant que M. Ford s'opposait au recrutement militaire, était l'adversaire du gouvernement lui-même et, partant, cherchait à établir l'anarchie. De là, le titre intitulé: "Ford est un anarchiste".

Bishop Charles D. Williams, évêque épiscopal du Michigan-Est, fut un des principaux témoins du demandeur. Plusieurs des paroles de M. Ford, que la défenderesse qualifie d'anarchistes, dit-il, se trouvent dans les écrits de philosophes non-anarchistes. Quant à la propagande de M. Ford, le témoin établit la distinction qu'un homme peut erronément être l'avocat de doctrines qui conduiraient à l'anarchie, sans, pour cela, être lui-même un anarchiste. Si son dessin était d'établir l'anarchie, l'objet de M. Ford, et-on dit, était d'établir la paix universelle.

L'avocat de M. Ford tenta de prouver que l'article avait été écrit malicieusement — par malice spécifique — comme aussi était malicieuse la simple publication de l'article. En ce sens il accusait la "Tribune" d'être pro-germanique et que sa politique d'intervention au Mexique n'était qu'un masque pour cacher ses sympathies et ses amitiés allemandes. L'avocat de cette théorie était que par l'intervention américaine, les munitions au lieu de servir à l'équipement des Allemands, allaient être fabriquées pour combattre les Mexicains.

M. Ford n'accepta pas les définitions d'anarchie avancées par le professeur Reeves. Personnellement comme témoin, il fit remarquer que par "anarchiste" la "Tribune" voulait dire un homme qui lance des bombes, selon l'ancienne acception du mot, reconnue par le dictionnaire du "marché au foie", (selon le sens populaire).

C'était le sens que saisiraient les lecteurs de la "Tribune", firent remarquer les avocats de Ford.

L'audition de la cause fut une des plus longues qui soient enregistrées aux archives. La transcription des témoignages comprenait 2,000,000 de mots.

LE PRINCE DE GALLES SERA A HALIFAX DIMANCHE ET LUNDI

Le prince a quitté la ville de Saint-Jean, N.-B., hier soir. — Il s'est dit enchanté de la réception que lui ont faite les citoyens de la ville. — Le prince danse avec deux canadiennes. — La réception à Québec.

(Dépêche spéciale)
St-Jean, 15. — Le prince de Galles s'est dit extrêmement enchanté de la réception que lui ont faite les citoyens de St-Jean. Avant d'embarquer, ce soir, Son Altesse Royale a prié le colonel Anderson, secrétaire militaire du gouverneur général de dire qu'il avait été très enchanté de toutes les manifestations qu'on lui fit.

La "garden-party" qui fut donnée en l'honneur du prince, il y avait deux cents invités. Quoique un peu fatigué, dans l'après-midi, il ne le fit pas voir et fuma une cigarette en y mettant beaucoup d'aisance. Quand le cercle tournant de la danse l'appela sur la veranda, à Rothesay, il ne dansa que deux fois. Il valsa avec Mme Pugsley, l'épouse du lieutenant-gouverneur et dansa le one-step avec Mme W. S. G. Pugsley, bru du lieutenant-gouverneur, autrui Mme Ross de Montréal.

Après le dîner, le prince se rendit à la gare où il s'embarqua sur le "Dragon" où il passa la soirée. Le navire partira pour Halifax demain à 7 heures.

A HALIFAX DIMANCHE
Halifax, 15. — Le prince de Galles, à bord du "Dragon", arrivera au port d'Halifax, dimanche matin. Le prince assistera au service divin à bord du croiseur.

Il est attendu à Charlottetown, mardi matin. Pour cela le prince devra partir d'Halifax, à six heures du soir; mais si la mer est bonne, il retardera son voyage jusqu'à neuf heures et demie.

LE DEPART DE ST-JEAN
St-Jean, N.-B., 15. — Le prince de Galles s'est embarqué à 7.30, ce soir. Il y avait des milliers de citoyens au quai pour saluer une dernière fois le royal visiteur par des acclamations répétées.

Après que le prince eût gravi la passerelle du "Dragon", sir Robert Borden embarqua à sa suite. Il accompagnera le prince jusqu'à Québec. Le dîner fut servi sur le navire.

Le prince sera à Halifax dimanche matin.

Québec, 15. — On se prépare soigneusement à la réception du prince de Galles qui est attendu ici le 21 août, à cinq heures du soir et qui doit repartir de la ville le 24 à 2.15 hrs. p.m.

Le pavage des rues par où le prince doit passer est refait et on nettoie soigneusement toutes les rues de la ville.

On prépare aussi un superbe feu d'artifice pour le premier soir de l'arrivée du prince et un autre feu d'artifice, encore plus beau, pour le deuxième soir. Un arc de triomphe recouvert de branches de sapin et orné de rameaux et d'inscriptions sera érigé sur la rue du Fort, en face le square de la Place d'Armes, avec le monument Samuel de Champlain d'un côté et le monument de la Foie de l'autre, qui commémore l'établissement du christianisme dans le nouveau monde.

La terrasse Dufferin, tous les édifices publics, les établissements de commerce et les résidences privées de la ville seront décorés de drapeaux et de banderoles.

Les édifices parlementaires seront illuminés tous les soirs.

Le programme de la réception a été minutieusement élaboré et tous les Québécois se proposent de faire les plus chaleureuses manifestations au prince de Galles.

Un train spécial avec wagons spéciaux pour dames et famille quittera Montréal, gare Windsor, à 12.30 p.m.

Le prix de passage sera de \$12, deuxième classe jusqu'à Winnipeg, plus 1/2 par mille, avec un minimum de 50 cents de Winnipeg à tout endroit du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais pas à l'ouest d'Edmonton, Calgary et MacLeod, où les moissonneurs sont engagés.

Pour le voyage de retour, des billets de colon seront vendus à Edmonton, Calgary et MacLeod, mais pas à l'est de Winnipeg jusqu'au point de départ primitif du moissonneur, après 30 jours de travaux à la moisson, à 1/2 par mille jusqu'à Winnipeg avec un minimum de 50 cents, en sus de \$18 à partir de Winnipeg.

Des détails complets seront fournis sur demande par tout agent du Pacifique Canadien ou par F. C. Lyon, agent des voyageurs pour la ville, 141-145 rue St-Jacques, Montréal.

113-42.

LE MONDE OUVRIER SERA BIENTOT
AGITE PAR D'AUTRES GREVES

Le calme qui régnait depuis quelques jours dans le monde ouvrier n'est que de surface. Des menaces de grève générale ou partielle grondent dans certains syndicats. Elles font pressentir pour les prochains jours du mois des conflits très conséquents qui remettront de nouveau en branle le mouvement ouvrier.

Hier soir, les forgerons de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, local 274, ont tenu, aux quartiers-généraux de la construction, No 417 rue Ontario-Est, une importante assemblée, en même temps que les wagonniers de l'Union Sainte-Marie, réunis à Maisonneuve. Le vote a été pris dans les deux localités. Quelle en sera le résultat? Mystère. Le contenu des urnes ne sera

L'EECCE ROYALE SE FERA AU Sujet DE L'INCIDENT DE GUELPH

Le gouvernement vient de nommer deux juges de la Cour Suprême de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse pour juger des accusations portées par le R. P. Palmer, du noviciat de Guelph.

(Dépêche de la Presse Associée)
Ottawa, 15. — L'hon. juge W. E. Middleton, de la cour Suprême d'Ontario, et l'hon. Joseph A. Chisholm, de la cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, ont été officiellement nommés par le gouvernement fédéral, comme juges d'une commission royale qui jugeront des accusations portées par le R. P. Kennedy H. Palmer, de Guelph, Ontario, et plusieurs autres accusations spécifiques au sujet du noviciat de Guelph.

On se rappelle que, dans la soirée du 7 juin 1917 le capitaine A. C. MacAuley visita cette institution pour s'assurer si cette dernière cachait des novices qui étaient entrés là pour s'éviter de faire du service militaire.

Le décret ministériel qui nomme cette commission royale a été publié ce soir, et il rappelle que l'hon. Arthur Meighen, comme ministre de la Justice, a dit, au cours d'un débat à la chambre, le 7 avril dernier, sur proposition faite par Sir Sam. Hughes, qu'une commission royale serait nommée pour tenir une enquête sur cette affaire.

L'arrêté énumère les principales accusations portées par le R. P. Palmer et répétées par Sir Sam. Hughes dans son discours à la chambre :

1. — En conséquence de ce qui précède, le ministre recommande que l'hon. juge W. E. Middleton, et l'hon. juge Joseph A. Chisholm, juge de la Suprême de la Nouvelle-Ecosse, soient nommés commissaires en vertu de la loi des enquêtes pour tenir enquête et faire rapport des faits portant sur les allégations dans les dites accusations et énumèrent les déclarations.

**DETAILS SUR LA
CARRIÈRE DU COMMIS-
SAIRE DU SERVICE CIVIL**

(Suite de la dernière page)
munitions, et durant ses longues années de service, il a donné pleine et entière satisfaction aux autorités militaires.

Plusieurs témoignages, tout à son honneur, pourraient être mentionnés; nous citerons, entre autres, les suivants : Le général Milman, en parlant de ce qu'il avait fait à Hereford, déclara que le colonel Gaudet occupait le poste auquel ses connaissances techniques et son expérience du danger auquel l'on est exposé dans les établissements de l'Etat où des matières explosives sont fabriquées, ou manipulées, le rendaient éminemment propre.

"J'ajouterais que si les services du Colonel Gaudet n'avaient pas été disponibles pour ce poste, j'aurais eu beaucoup de difficulté à trouver quelqu'un capable d'exercer une charge aussi importante et impliquant une aussi grave responsabilité. Les services qu'il a rendus jusqu'ici au Ministère ont été inestimables, et il est tout probable qu'il nous en rendra encore de plus précieux dans le nouveau poste qu'il occupe."

Sir William Barlow, Baronet, l'un des directeurs de l'Arsenal de Woolwich, avant de l'habileté que le Colonel Gaudet avait déployée dans la direction des quinze usines où étaient employés quelque trente mille hommes, a dit que "son énergie, et surtout son tact, étaient inestimables."

Pendant qu'il dirigeait les usines de Hereford, le Colonel Gaudet établit un record, et au dire de Sir William Barlow, s'acquitta des devoirs qu'il était appelé à remplir de la manière la plus satisfaisante. "Il prit la direction de l'usine alors qu'elle n'en était qu'à ses débuts, et dans des circonstances exceptionnelles, difficiles, et la porta à un haut degré d'efficacité quant à la production et à l'économie. Il mérite d'être félicité d'avoir accompli ce tour de force sans perdre une seule vie, quoique des milliers de tonnes d'explosifs aient été maniées, et sans aucune dislocation sérieuse ou suite de la crise ou d'autre nature."

Après que le prince eût gravi la passerelle du "Dragon", sir Robert Borden embarqua à sa suite. Il accompagnera le prince jusqu'à Québec. Le dîner fut servi sur le navire.

Le prince sera à Halifax dimanche matin.

Québec, 15. — On se prépare soigneusement à la réception du prince de Galles qui est attendu ici le 21 août, à cinq heures du soir et qui doit repartir de la ville le 24 à 2.15 hrs. p.m.

Le pavage des rues par où le prince doit passer est refait et on nettoie soigneusement toutes les rues de la ville.

On prépare aussi un superbe feu d'artifice pour le premier soir de l'arrivée du prince et un autre feu d'artifice, encore plus beau, pour le deuxième soir. Un arc de triomphe recouvert de branches de sapin et orné de rameaux et d'inscriptions sera érigé sur la rue du Fort, en face le square de la Place d'Armes, avec le monument Samuel de Champlain d'un côté et le monument de la Foie de l'autre, qui commémore l'établissement du christianisme dans le nouveau monde.

La terrasse Dufferin, tous les édifices publics, les établissements de commerce et les résidences privées de la ville seront décorés de drapeaux et de banderoles.

Les édifices parlementaires seront illuminés tous les soirs.

Le programme de la réception a été minutieusement élaboré et tous les Québécois se proposent de faire les plus chaleureuses manifestations au prince de Galles.

Un train spécial avec wagons spéciaux pour dames et famille quittera Montréal, gare Windsor, à 12.30 p.m.

Le prix de passage sera de \$12, deuxième classe jusqu'à Winnipeg, plus 1/2 par mille, avec un minimum de 50 cents de Winnipeg à tout endroit du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais pas à l'ouest d'Edmonton, Calgary et MacLeod, où les moissonneurs sont engagés.

Pour le voyage de retour, des billets de colon seront vendus à Edmonton, Calgary et MacLeod, mais pas à l'est de Winnipeg jusqu'au point de départ primitif du moissonneur, après 30 jours de travaux à la moisson, à 1/2 par mille jusqu'à Winnipeg avec un minimum de 50 cents, en sus de \$18 à partir de Winnipeg.

Des détails complets seront fournis sur demande par tout agent du Pacifique Canadien ou par F. C. Lyon, agent des voyageurs pour la ville, 141-145 rue St-Jacques, Montréal.

113-42.

LE TUNNEL MACKENSEN

Il existe en Macédoine, à cinq milles au nord de Kriovlak, un tunnel que le maréchal Mackensen fit percer dans le roc, pour parer aux inondations du Vardar. A l'entrée, le maréchal allemand fit graver une énorme croix de fer et cette inscription: Guillaume II, roi de Prusse et empereur d'Allemagne, ordonne à ses troupes de construire ce tunnel — 1916.

A côté de cette inscription, on peut en lire aujourd'hui une autre, non moins élogieuse. Elle dit: Le général Franchet d'Espèrey, commandant en chef des troupes alliées de l'Orient, donna l'ordre à ses troupes de chasser les Boches par ce tunnel — 1918.

Ajoutons que le tunnel Mackensen fut utilisé tous les jours par la Croix-Rouge américaine pour la distribution de ses secours dans la région. Pour une fois, les Boches ont bien travaillé.

LA NOTE AMERICAINE

Le 15 août, 1919.

La semaine qui se termine a vu se modifier l'aspect du marché: en effet, Wall Street depuis plusieurs mois entre les mains du grand public est maintenant passé sous la régence exclusive de l'élément professionnel. D'où il suit que les fluctuations de la cote intéressent que les spéculateurs de ce groupe cependant que les autres acheteurs du dehors qui ont souffert sérieusement la semaine dernière, sont dans l'expectative.

Comme c'est généralement le cas à la veille d'une séance de fermeture.

CLOUE AULIT PAR LE RHUMATISME

Croyait qu'il ne pourrait plus marcher, "FRUIT-A-TIVES" lui procurèrent le soulagement.



M. LORENZO LEDUC
8 rue Ottawa, Hull, P.Q.

"Fruit-a-tives" sont certainement un remède merveilleux. Je souffrais du rhumatisme depuis une année, à tel point que je dus prendre le lit et ne le quitter qu'après cinq mois. J'essayai toutes sortes de remèdes mais sans éprouver de soulagement. A la fin, je pensais que je ne pourrais plus marcher.

"Une journée que j'étais couché, je lus quelque chose à propos des "Fruit-a-tives", le grand composé de fruits et je décidai d'en essayer.

"La première boîte me procura un peu de mieux. Je pris les pilules régulièrement jusqu'à ce que toutes traces du rhumatisme fussent disparues. "J'ai une grande confiance dans les "Fruit-a-tives" et je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent du rhumatisme."

LORENZO LEDUC.

50c la boîte, 6 boîtes \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les vendeurs ou envoyé par la poste sur réception du prix par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

CONDITIONS DES RECOLTES AU CANADA

Ottawa, 15. — Le Bureau des statistiques du Dominion a publié aujourd'hui un rapport basé sur les renseignements fournis par ses correspondants sur les conditions des récoltes à la fin de juillet.

Les estimations préliminaires du rendement par acre du blé d'automne au Canada sont de 28 minots 84, comparativement à 19 minots l'année dernière et 22 minots 1-2 pour la moyenne des dix dernières années.

Le rendement par acre pour l'année 1919 est donc le plus élevé que l'on ait enregistré pendant la dernière période décennale, puisque le record précédemment établi a été celui de la récolte de 1915 qui a produit 28 minots 1-2 par acre.

Comme l'aire ensemencée en blé d'automne est de 795,750 acres, le rendement total sera de 22,875,000 minots contre 7,942,800 minots l'année dernière et 29,326,600 minots en 1915.

Dans l'Ontario, où se récolte la plus grande partie du blé d'automne, la production totale pour 1919 est de 21,762,000 minots, récoltes sur une étendue de 744,000 acres, soit un rendement moyen de 29 minots 1-2 par acre.

L'année dernière, la production du blé d'automne dans l'Ontario avait été seulement de 7,054,800 minots, récoltes sur une superficie de 362,615 acres, soit un rendement moyen de 19 minots et 1-2 par acre.

La production totale du foin et du trèfle au Canada est estimée cette année à 17,408,800 tonnes, produits par 662,700 acres, une moyenne de 26 tonnes 63 par acre, comparativement à 14,772,300 tonnes il y a une année.

Par suite d'une sécheresse persistante, les conditions de la récolte du grain de la Saskatchewan et l'Alberta sont inférieures de 8 à 10 points à celles de la fin du mois de juin.

La condition du blé en Saskatchewan au 31 juillet était de 73 pour cent de la moyenne décennale contre 91 pour cent à la fin de juin.

En Alberta, le pourcentage du blé en juillet était de 70, comparativement à 80 en juin.

Au Manitoba le blé du printemps a subi une détérioration de 8 points de sorte que la condition actuelle est de 92 pour cent, comparativement à 100 en juin.

Dans les provinces maritimes les conditions continuent d'être favorables. Dans le Québec la situation du mois dernier s'est amplement maintenue et s'est même améliorée puisque le blé était estimé à 98 pour cent en juillet contre 99 pour juin. Dans l'Ontario le blé du printemps est de 85 en juillet contre 87 en juin et les avances se présentent à 80 en juillet contre 85 en juin.

Pour le Canada en général les conditions des récoltes au 31 juillet sont comme suit par comparaison avec celles de juillet 1918 dont les chiffres sont entre parenthèses: Blé du printemps 77 (77); avoines 81 (85); orge 85 (86); seigle 83 (83); pois 92 (101); fèves 95 (95); arachides 94 (99); grains mélangés 89 (101); lin 74 (71); maïs 89 (86); pommes de terre 88 (95); navets 88 (96); betteraves à sucre 84 (92); patates 93 (92).

L'estime préliminaire de la récolte totale du Canada, y compris le blé d'automne, est de 248 millions 1-2 de minots de blé; 405,819,000 minots d'avoines; 67,656,000 minots d'orge et 8,172,000 minots de lin.

Pour les trois provinces des prairies le rendement indiqué par les conditions actuelles est de 213,260,700 minots de blé; 258,354,500 minots d'avoines; 47,815,500 minots d'orge et 7,882,100 minots de lin.

bb fwe de maont r-t-g-t u et yey u

LA NOTE AMERICAINE

Le 15 août, 1919.

La semaine qui se termine a vu se modifier l'aspect du marché: en effet, Wall Street depuis plusieurs mois entre les mains du grand public est maintenant passé sous la régence exclusive de l'élément professionnel. D'où il suit que les fluctuations de la cote intéressent que les spéculateurs de ce groupe cependant que les autres acheteurs du dehors qui ont souffert sérieusement la semaine dernière, sont dans l'expectative.

Comme c'est généralement le cas à la veille d'une séance de fermeture.

ARRETEZ VOS MAUX D'ESTOMAC PAP-SAG

(Tablettes)
Si vous souffrez de gastrite, de mauvaise digestion, de dyspepsie — si votre nourriture est lourde et que vous ne puissiez digérer la cause de cette gêne — allez tout de suite chez votre pharmacien et achetez une boîte de tablettes PAP-SAG. Prenez une ou deux tablettes, avec un peu d'eau chaude, avant ou après chaque repas ou lorsque vous ressentez une douleur et vous pourriez bientôt vous en aller à vos amis comment vous avez été soulagé de vos maux d'estomac.

Prix : 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

57-58, 14

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL

Préparant aux Situations Supérieures du Commerce, de l'Industrie et de la Finance.

Bibliothèque Economique, Musée Commercial et Industriel.

Delivrent les diplômes de "LICENCE EN SCIENCE COMMERCIALES", "LICENCE EN SCIENCES COMPTABLES" et de "DOCTEUR EN SCIENCES COMMERCIALES".

Cours spéciaux de comptabilité, Pratique des affaires, Assurances, Banque, Expertises, Comptables, etc.

A l'admission dans "l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec" et dans "l'Association des comptables de Montréal" (Chartered accountants).

Les cours du soir d'espagnol et d'italien sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Les examens d'admission commencent le 2 septembre prochain. Les cours commencent le 3 septembre.

Pour tous renseignements, prospectus, inscriptions, etc., s'adresser au Directeur des Etudes.

399, AVENUE VIGER, MONTREAL.

108-9-12-16-18-19-23-26-30 2-6-8-9 sept. M. d'Ed.

COLLEGE SAINT-LAURENT

Sous la direction de la congrégation de Ste-Croix, cours classique et commercial français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution.

Un certificat de vaccination est exigé cette année par les autorités hygiéniques.

ENTREE, LE 2 SEPTEMBRE

110-12-14-16-19-21-23-26-28-30 M. d'Ed.

SEMINAIRE ST-CHARLES BORROMEE

SHERBROOKE, QUE.

La rentrée des classes aura lieu le 4 septembre 1919.

Cours classique, commercial et industriel

MGR P. J. A. LEFEBVRE, P. D.

16-19-21-23-26-28-30-2-3 sept. M. d'Ed.

Supérieur.

la clientèle aujourd'hui a réalisé nombre de succès. Cette liquidation a provoqué de nouveaux reculs dans plusieurs spécialités. Aucune nouvelle défavorable n'est parvenue en Bourse dans le cours de la journée; cette réaction n'est rien autre chose qu'une nouvelle attaque des baissiers, mais elle ne saurait en aucune façon influencer l'évaluation des conditions fondamentales.

Nous admettons que des problèmes embarrassants attendent une solution, que l'atmosphère financière est lourde de malaise, mais n'a-t-on pas prévu cette période transitoire longtemps avant la cessation des hostilités? fudrait-il jeter le manche après la cognée au moment où l'orage s'éloigne, où les perspectives d'avenir se font déjà plus rassurantes? Il est probable que le marché pendant quelque temps évoluera lentement, que les variations seront de peu d'étendue, mais nous croyons que les cours se relèveront graduellement.

..... Fairbanks, Gosselin & Co.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BOUCHERVILLE

Cours français et anglais. Spécialité: Préparation pour le cours classique.

Rentrée le 3 septembre

Les Clercs de St-Vincent. 102-2-6-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30 maison d'éducation

COLLEGE COMMERCIAL ST-REMI DE NAPIERVILLE</
